



Joseph Murphy

La Magie de la Foi

Dangles
EDITIONS 

La Magie de la Foi

Par le moyen le plus simple et le plus puissant qui soit : la foi mise en pratique, le docteur Joseph Murphy nous démontre comment nous pouvons recouvrer la santé, établir en nous et autour de nous l'harmonie parfaite, voir se réaliser nos désirs les plus chers. Pour cela, il nous faut simplement prendre conscience du Principe divin qui réside en chacun de nous et à qui - soit par ignorance, soit par manque de foi - nous négligeons trop souvent de faire appel.

Les philosophes de tous les temps ont basé leurs théories sur la maîtrise absolue que nous devons avoir de nos sentiments. Joseph Murphy nous donne non seulement les moyens d'atteindre cette maîtrise, mais encore les raisons pour lesquelles il nous faut y parvenir : notre santé physique, en effet, dépend de notre équilibre spirituel, et nous ne devons donc permettre à quiconque ou à quoi que ce soit de rompre cet équilibre.

Cet ouvrage, essentiellement pratique, est le guide précieux de celui qui désire développer en soi la toute-puissance et l'harmonie.

"Psycho-Soma"

Nouveautés, catalogue, informations
www.editions-dangles.com

JOSEPH MURPHY

Ph. D.-L.L.D.

LA MAGIE DE LA FOI

Traduit de l'anglais

par Dr Mary STERLING

ÉDITIONS DANGLES

18, rue Lavoisier

45800 St-JEAN-DE-BRAYE

DU MÊME AUTEUR

(chez le même éditeur)

Renaître au bonheur. Vers l'épanouissement et l'équilibre.

Guérir par la pensée.

La Prière guérit. Votre force intérieure de guérison.

Comment attirer l'argent ? Vous avez le droit d'être riche !

La Magie de la foi. Comment réaliser vos désirs.

Les Miracles de votre esprit. Votre subconscient a le pouvoir de créer.

Puissance de la méditation. « Je suis en Paix ! »

L'Énergie cosmique. Cette puissance qui est en vous.

L'Impossible est possible ! La maîtrise de votre puissance créatrice.

La Dynamique du bonheur. Miracles de la pensée positive.

La Paix est en vous. Les lois spirituelles de la vie harmonieuse.

ISSN: 0247-882-X

ISBN: 2-7033-0081-6

Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

PRÉFACE A L'ÉDITION FRANÇAISE

Ce livre est, parmi les ouvrages de métaphysique chrétienne, un des plus puissants, un des plus beaux et des plus poétiques. En outre, il est d'une merveilleuse exactitude psychologique, il s'adresse donc tout particulièrement au lecteur français et lui sera infiniment précieux dans sa recherche de la Vérité.

MARY STERLING.

La traductrice de cet ouvrage, Dr Mary Sterling, docteur en Ontologie et Psychologie,

est la Fondatrice-Leader du Centre UNITÉ UNIVERSELLE,

22, rue de Douai, 75009 Paris

(Tél. : 01-48-74-70-89).

UNITÉ UNIVERSELLE publie chaque mois une revue.

Consultations sur rendez-vous (se renseigner au Centre).

Vous serez les bienvenus à la Salle de Lecture du Centre,

du lundi au samedi inclus, de 14 h à 17 h 30.

LE CHANT DE TRIOMPHE

« Dis-moi, ô toi qu'aime mon âme, où tu pais TON TROUPEAU, et où tu le fais reposer sur le midi ? »

« Que tu ES belle, ma bien-aimée, que tu ES belle ! Tes yeux SONT ceux des tourterelles. »

« Il m'a mené dans la salle du festin, et l'étendard qu'IL lève sur moi EST L'AMOUR. »

« Sa main gauche EST sous ma tête et sa droite m'embrasse »

« Mon bien-aimé parle et me dit : « Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle, et viens »

« Car voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. »

« Des fleurs paraissent sur la terre ; le temps des chants des OISEAUX est venu, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes ;

« Lève-toi, mon Amour, ma belle, et viens ! »

« Mon bien-aimé EST à moi, et JE SUIS à lui ; il pait son troupeau parmi les lis, jusqu'à ce que le jour se lève, et que les ombres fuient »

Il est inconcevable qu'une anthologie puisse ne pas contenir le *Cantique des Cantiques*. C'est un des morceaux les plus inspirés de la Bible. *Le Cantique de Salomon* révèle que Dieu est le Grand Amant ; il est sublime.

Pour vivre la vie triomphale, il faut que vous soyez mû par l'Amour. Il faut que vous soyez ivre de la joie que donne la communion avec l'Esprit. En d'autres termes, en chantant le cantique de Dieu, vous devenez pénétré, enivré de Dieu,

d'enthousiasme divin et ainsi vous exprimez chaque jour davantage la joie divine, l'amour divin.

Vous chantez le Cantique de Dieu, le cantique du triomphe, lorsque vous sentez subjectivement que vous êtes ce que vos cinq sens vous disent que vous n'êtes pas ; c'est alors que l'ivresse divine vous inonde.

Ne vous est-il point arrivé de voir une personne ivre de joie et d'enthousiasme ?

(1) Cette personne est en train de chanter le Cantique de Dieu. « Il y a d'abondantes joies devant Ta face, des délices éternelles à Ta droite »

(1) Pensez à la divine joie des petits enfants, cher Lecteur, et songez aux paroles du Sauveur : « Si vous ne devenez comme un de ces petits, vous n'entrerez pas dans le Royaume de mon Père » (*N. d. T.*).

Lorsque vous chantez, vous vous exprimez pleinement. Votre esprit et votre corps participent à votre chant. Lorsque votre cœur est plein d'amour et de bonne volonté et que vous irradiez la paix, vous chantez vraiment le Cantique de Dieu ; c'est le chant de la jubilation de l'âme.

Votre Être réel est spirituel, éternel, et parfait. Vous êtes dès à présent une vivante expression de Dieu. « J'ai dit, Vous êtes des dieux ; et vous êtes tous enfants du Très-Haut. »

Lorsque vous priez, c'est une idylle entre vous et Dieu, votre Bien. Votre désir lorsqu'il se réalise, vous apporte la joie et la paix. Pour réaliser le désir de votre cœur, qui est représenté dans le Cantique des Cantiques comme votre bienaimé, il faut le louer ; il faut que ce désir que vous avez vous captive, qu'il vous possède et vous ravisse, qu'il enflamme votre imagination. Vous irez toujours vers ce qui dominera votre esprit.

La plupart de ceux qui étudient la psychologie savent que le *Cantique de Salomon* est une admirable description de la merveilleuse idylle qui unit le conscient au subconscient. (Salomon et Shéba).

« Dis-moi Ô toi qu'aime mon âme, où tu pais ton troupeau ? » Votre désir réalisé est celui qu'aime votre âme. On vous demande, « Où pais-tu ton troupeau ? ». Autrement dit, où demeure, où se nourrit, votre pensée ? Le *troupeau* représente vos pensées, vos idées, vos opinions, vos croyances. Vous devez « festoyer » uniquement dans la joie de votre prière exaucée.

Si vous dites, « Je ne puis, c'est trop tard à présent. Je suis trop âgé, je n'ai pas les relations nécessaires » - en d'autres termes si vous vous nourrissez de toutes les raisons pour lesquelles vous ne pouvez faire ou être ce que vous souhaitez, - vous ne faites pas « reposer sur le midi » votre « troupeau. »

À *midi* le soleil ne projette point d'ombre ; de même, lorsque vous priez, vous ne devez permettre à aucune ombre de doute ou de crainte de se projeter sur votre chemin, de vous détourner de votre but ou de votre dessein dans la vie. La confusion du monde extérieur doit être rejetée afin que vous vous repaissiez, que vous méditiez sur la réalité de votre désir.

« Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! Tes yeux sont ceux de la tourterelle » *La tourterelle* est un symbole de la paix intérieure de Dieu.

Un jour, je m'entretenais avec un alcoolique qui disait, « Ne me parlez pas de bondieuseries ! Je ne veux pas de Dieu, ce que je veux c'est me guérir. » Cet homme avait un ressentiment profond envers son ancienne femme qui s'était remariée et aussi contre plusieurs autres personnes. Il lui fallait *les yeux de la tourterelle*, ce qui veut dire qu'il lui fallait voir la vérité qui lui donnerait la paix de l'esprit.

Je lui demandai, « Voulez-vous prier avec moi ? Tout ce que je vous demande, c'est d'être sincère ; si vous l'êtes, vous ressentirez une paix qui passe tout entendement humain ».

Il se détendit et je lui dis, « Imaginez que vous vous adressez à la Présence Invisible qui est en vous - la Toute Puissance qui créa le Cosmos ». Tout lui est possible. Dites « Merci, merci pour cette paix intérieure ». Répétez-le.

Après dix minutes de méditation silencieuse, il fut aveuglé par une Lumière intérieure. Il lui semblait qu'elle venait du sol devant lui. Toute la pièce était inondée de Lumière !

« Je ne vois que la Lumière ! » s'exclama-t-il, « Que se passe-t-il ? » Puis il s'endormit, là, dans mon bureau, et son visage resplendissait comme un soleil. Il se réveilla au bout d'un quart d'heure complètement en paix et me dit « En vérité Dieu existe ! Dieu existe ! » Cet homme-là avait trouvé sa Bien-aimée ; elle avait *les yeux de la tourterelle*.

En vous endormant le soir, dites à votre désir combien il est beau et quelle joie sera vôtre lorsque vous le réaliserez. Éprenez-vous de votre désir. Louez-le et exaltez-le. « Lève-toi mon Amour ! » Sentez que vous êtes ce que vous voulez être. Endormez-vous dans la conscience d'être ou de faire ce que vous aspirez à faire ou à être.

Je dis un jour à un homme de s'endormir sur l'idée du succès. Il représentait plusieurs revues et recherchait des abonnés. Il réussit admirablement. Je lui enjoignis de penser au succès avant de s'endormir, de penser à ce que le succès lui apporterait, à ce qu'il ferait de ce succès. Je lui dis de se servir de son imagination ; puis au moment du sommeil de s'éprendre de l'idée du succès de la manière suivante : Répéter le mot « Succès » à maintes et maintes reprises. Il devait s'en pénétrer et s'endormir ensuite dans les bras de Son Éternel Amant. Votre Amant - votre Présence Divine - fera apparaître tout ce que vous acceptez. Les conditions, les événements de votre vie sont les enfants de votre esprit.

« Il m'a mené dans la salle du festin ; et l'étendard qu'il lève sur moi est l'Amour ». *La salle du festin* c'est votre propre esprit où vous entretenez l'idée, ou le désir, de votre cœur.

Laissez-moi vous illustrer la façon dont vous devez entrer dans cette *salle du festin*, votre propre esprit. Une jeune fille, douée d'une belle voix, avait beaucoup de peine à obtenir un engagement soit au cinéma, soit à la télévision ou à la radio. À force de refus elle éprouvait un complexe d'infériorité. Elle m'entendit dire à la radio que tout ce que l'homme imagine et sent en son esprit, il peut le réaliser. Elle en prit note et vint assister à un de mes cours, puis elle commença d'entrer dans la

salle du festin en calmant les rouages de son esprit, en détendant son corps simplement en lui parlant, en lui disant de se détendre ; le corps est obligé d'obéir. Dans cet état de calme, de détente, de paix, son attention entièrement fixée sur un contrat imaginaire pour le cinéma dans sa main, elle sentit la joie profonde que cela lui donnerait. Elle se trouva alors *dans la salle du festin*, et l'étendard au-dessus de sa tête était l'Amour. *L'Amour* est un attachement des sentiments. Elle s'attachait mentalement définitivement à ce contrat. « Il appelle les choses invisibles comme si elles étaient visibles et l'invisible devient visible. » Elle fit de ce contrat une réalité en s'attachant émotionnellement à l'imagination d'un contrat dans son esprit ; *la salle du festin*. Elle avait appris que ce qu'elle imaginait et croyait devait se réaliser dans le monde de la troisième dimension.

« Son bras gauche est sous ma tête, et sa droite m'embrasse. » *La main gauche* c'est votre profond sentiment subjectif ; *la droite* votre imagination disciplinée. Tandis que vous commencez d'imaginer, et de sentir la réalité de votre désir, vous joignez vos mains en un divin embrassement ; c'est alors que l'union de l'idée et du sentiment s'accomplit. Autrement dit : Il se produit un accord entre le conscient et le subconscient qui indique que la prière est exaucée.

Vous savez, lorsqu'il n'y a plus de discussion ou de doute dans votre conscient ou dans votre subconscient, que votre prière est exaucée, parce qu'alors les deux sont d'accord et tout est accompli.

« Mon bien-aimé parle et me dit, Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle, et viens. » N'est-ce pas ce que votre but, votre dessein, votre ambition ou votre désir vous dit ? Par exemple, l'idée de la santé parfaite vous fait signe, disant « Lève-toi, et quitte la croyance en la maladie, en la limitation, en la douleur, aux malaises ; viens à la santé, à l'harmonie et à la paix de l'esprit ».

J'eus un jour une longue conversation en Angleterre avec un homme qui avait mal à une jambe. Il ne sortait plus depuis des mois, et ne pouvait ni se tenir sur cette jambe, ni marcher. Je commençai par lui demander ce qu'il ferait s'il était guéri. « Je jouerais au polo », me répondit-il, « je nagerais, je jouerais au golf, et j'escaladera

les Alpes comme j'en avais l'habitude tous les ans ». C'était la réponse que j'attendais.

Je lui dis, de la façon la plus simple, comment il pourrait recouvrer l'usage parfait de ses jambes. En premier lieu, il devait s'imaginer en train de faire les choses qu'il souhaitait faire. Je lui en brossai un tableau imaginaire. Pendant quinze ou vingt minutes chaque jour, assis dans son bureau, il s'imagina en train de jouer au polo ; il assumait l'attitude mentale du joueur de polo. Il devint un acteur, un acteur participe à son rôle.

Notez bien qu'il ne se vit pas seulement jouant au polo ; c'eut été une illusion. Il *se sentit* jouant au polo. Il en fit une actualité en vivant son désir en son esprit, *la salle du festin*.

À midi, détendant son esprit et son corps, il *se sentait* vêtu de son costume d'alpiniste. Il se sentait et s'imaginait escaladant les Alpes ; il ressentait sur son visage l'air vif ; il entendait les voix de ses anciens compagnons. Il vivait l'escalade, et les rocs lui étaient tangibles.

Le soir, avant de s'endormir dans les bras de sa Bien-aimée, son Être réel - il jouait au golf. Il tenait le club ; touchait la balle de ses mains ; la plaçait et la lançait. Il faisait tourner ses clubs, et prenait plaisir à suivre la balle des yeux. Lorsqu'il avait bien joué, il s'endormait satisfait et joyeux.

En deux mois, sa jambe était guérie. Il fut à même de faire tout ce qu'il avait imaginé. L'idée d'escalader les Alpes, conjuguée au désir de jouer à nouveau au polo, avait dit à cet homme, « Lève-toi, mon amour, ma belle et viens ! », « Viens, sors de ton handicap physique. » C'est ce qu'il fit.

La loi du subconscient est absolue. Lorsque subjectivement vous sentez que vous nagez - par exemple - lorsque vous sentez la fraîcheur de l'eau, l'élan naturel de vos mouvements de brasse, tôt ou tard, vous serez obligé de nager. Quelque soit votre handicap, peur ou état physique, vous accomplirez ce que, subjectivement, vous vous êtes senti en train d'accomplir.

Votre désir, votre rêve, votre ambition, votre but, est votre Sauveur ! Il parcourt les sentiers de votre esprit, vous disant « Lève-toi, mon amour, et viens ! » viens jouir des choses belles et grandioses de la vie.

Quel que soit le problème, si grand qu'il paraisse, vous n'avez, en réalité rien à faire si ce n'est de vous convaincre de la vérité, que vous affirmerez. Les résultats vont suivre automatiquement dès que vous parviendrez à en prendre conscience. Votre subconscient va fidèlement reproduire ce dont vous l'aurez imprégné.

La Bible dit « Choisis aujourd'hui qui tu serviras ». Vous êtes libre de choisir le ton, le sentiment, l'état d'esprit que vous allez adopter. La manifestation de votre sentiment, de votre conviction est le secret de votre Amant, votre subconscient. Votre action extérieure est, par conséquent, déterminée par vos impressions, vos convictions subconscientes.

Votre pensée et votre sentiment déterminent votre destinée. La connaissance de cette vérité vous dit maintenant, « l'hiver est passé, la pluie a cessé ». *L'hiver* c'est l'état glacial dans lequel les semences gèlent au sein de la terre et dans lequel rien ne croît. L'hiver, et toutes les saisons sont dans votre esprit.

Vos désirs, vos rêves, vos visions, vos buts dans la vie sont-ils gelés par la peur, l'anxiété ou les fausses croyances ? Vous pouvez à présent les ressusciter en vous détournant des apparences, en entrant dans la salle du festin de Dieu en vous-même et en vous disant, « Je peux être ce que je veux être. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'imprimer sur mon subconscient mon désir de santé, d'abondance, d'affection, d'être dans ma vraie place, et cet état s'exprimera ».

Pour vous *l'hiver* est maintenant fini ; la pluie a cessé. Votre esprit était inondé par des pensées négatives et vous étiez soucieux, mélancolique, déprimé. À présent vous savez qu'il n'est que de le remplir de vérités divines qui viennent à vous du fond des âges, et vous en chasserez tout ce qui ne leur est pas semblable.

L'hiver, les inondations sont passées pour vous lorsque vous remplissez régulièrement et systématiquement votre esprit de concepts de paix, de bonheur, d'amour et de bonne volonté. Vous y serez aidé en lisant un des Psaumes, le vingt-troisième ou le quatre-

vingt-onzième, par exemple, et en vous pénétrant de leur vérité ; ou encore, en lisant à haute voix une méditation sur les vérités divines. Ainsi faisant, ces vérités vous pénètrent visuellement et auditivement ; elles déclenchent une formidable vibration thérapeutique qui se répand dans tout votre esprit et votre corps. Ces vibrations, calmant et guérissant, neutralisent, oblitérent toutes les pensées négatives, les pensées de maladie, de crainte qui empoisonnent votre vie. Et leurs manifestations vont, par conséquent, disparaître. C'est cela la prière ; faites-en une habitude.

Faites toutes choses en vous basant sur l'Unité de Dieu et de Son Amour. Par exemple, lorsque vous faites des emplettes, priez avant d'acheter. Dites, « Dieu me guide dans tous mes achats ». Dites silencieusement à la vendeuse, au vendeur, « Dieu vous bénit. »

Quoique vous fassiez, faites-le avec amour et bonne volonté. Répandez sur tous les êtres l'amour, la paix, la bonne volonté. Proclamez souvent que l'Amour et la Transcendante Beauté de Dieu coulent à travers vos pensées, vos paroles, vos actes. Faites-en une habitude. Remplissez votre esprit des vérités éternelles ; vous verrez alors que « les fleurs apparaissent sur la terre ; le temps du chant des oiseaux est arrivé ! » Et vous *fleurirez* ; oui, vous vous épanouirez.

La terre c'est votre corps, votre ambiance, votre vie dans la société, et tout ce qui vous est nécessaire sur ce plan objectif.

Les fleurs seront dans votre esprit la conscience de la Présence de Dieu. *Les fleurs* de l'inspiration divine vous protégeront et vous conduiront vers les verts pâturages et les eaux tranquilles. Les fleurs de l'Amour de Dieu rempliront votre cœur. Maintenant, lorsque vous verrez la discorde en quelque endroit, vous contemplerez l'Amour divin agissant dans toutes Ses Créations ; et tandis que vous en prendrez conscience, vous verrez l'amour fleurir là où était l'inharmonie...

Lorsque vous entrerez dans une maison où se trouvent la discorde, les querelles et les conflits, vous prendrez conscience de ce que la paix de Dieu règne en maître dans l'esprit et le cœur de ses habitants, et vous verrez se manifester et s'exprimer les fleurs de la paix.

Là où vous verrez la pénurie et la limitation, vous prendrez conscience de l'abondance infinie, de la richesse de Dieu se déversant sans cesse pour remplir tous les vases vides et laisser un surplus. Et vous vivrez dans le jardin de Dieu où les plus belles fleurs croissent, car seules les idées de Dieu auront accès à votre esprit.

En vous endormant chaque soir, vous revêtirez le manteau de l'amour, de la paix et de la joie. À partir de maintenant, vous vous endormez toujours en sentant qu'à présent vous êtes ce que vous aspirez à être. Votre dernier concept, en fermant les yeux, se grave profondément sur votre subconscient ; vous le ressusciterez. Amenez toujours à la salle du festin de votre Amant un concept noble, Christique, de vous-même ; votre Amant vous donnera toujours ce que vous concevez et tenez pour vrai. Il donnera la manifestation de ce que vous aurez conçu. L'Amour crée toutes choses. Vos lendemains sont déterminés par votre concept de vous-même au moment où vous vous endormez dans les bras de votre Amant (votre idéal).

Le temps des chants des oiseaux est venu pour vous lorsque vous cessez de chanter le chant de la disette. Vous l'avez entendu chanter par certains, il est tout semblable à un disque. « Je suis si seul ; j'ai toujours eu de la malchance, je n'ai jamais eu de chance. J'ai été bien mal traité ». « J'ai subi trois opérations ». « Si vous saviez toutes les pertes d'argent que j'ai souffertes ! » Là-dessus ils ajoutent leur crainte de la solitude, puis leurs goûts et leurs dégoûts, leurs griefs favoris, leurs haines de prédilection. Tout rempli de l'Amour divin, vous ne chanterez plus ce cantique-là. Vous chanterez le nouveau ; car les idées de Dieu et Ses vérités, (les oiseaux) chanteront en vous.

C'est alors que vous parlerez *une langue nouvelle*, celle de la paix, de la joie, de la bonne volonté et de l'amour. Vos réactions vis-à-vis des gens et des choses ne seront plus les mêmes. Le Chant de Dieu se fera entendre. À présent lorsque l'on vous dira des choses désagréables ou méchantes, vous les transformerez tout aussitôt en prenant conscience de ce que la Paix de Dieu remplit votre âme. Et le feu de la pensée vraie consumera l'erreur ; les oiseaux chanteront dans votre esprit et dans votre cœur car vous êtes heureux, débordant d'enthousiasme, et

vous vous attendez aux meilleures choses. Partout où vous allez, vous apportez la paix ; tous ceux qui vous approchent sont bénis par votre rayonnement. Vous commencez à entendre les pierres prononcer des sermons, parler les arbres, chanter les ruisseaux et à voir Dieu en Tout. La voix de la tourterelle se fait entendre dans votre fief.

Tennyson a dit : « Parlez-Lui car Il entend, l'Esprit rencontrera l'Esprit, Il est plus près que notre souffle, plus près que nos mains et nos pieds »

La voix de la tourterelle est la voix de la paix, la voix de l'intuition, de la direction intérieure de Dieu. Vous l'entendrez lorsque vous tendrez l'oreille avec humilité. Un jour étant enfant, je me perdis dans une forêt avec mes compagnons. Je m'assis sous un arbre, et me remémorai une prière, Notre Père nous montrera le chemin ; faisons silence, et Il nous conduira ». Je répétais tranquillement, « Père, conduis-nous »

Je me rappelle encore la vague de paix qui m'enveloppa. *La voix de la tourterelle* se fit entendre. Je fus irrésistiblement poussé dans une certaine direction. Deux de mes camarades me suivirent, les autres ne le voulurent pas. Nous fûmes conduits hors de l'épaisse jungle comme par une invisible main.

De grands musiciens ont su accorder leur oreille à la musique intérieure ; ils écrivirent ensuite ce qu'ils avaient oui. Dans la méditation Lincoln entendit le principe de la liberté ; Beethoven celui de l'harmonie.

Si vous vous intéressez intensément au principe des mathématiques, vous l'aimez, et tandis que vous l'aimez, il vous révélera tous ses secrets.

Jésus entendit la voix de la tourterelle lorsqu'Il dit : « Je vous laisse la Paix, je vous donne ma Paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point ». Que vous serez heureux en buvant ces paroles, en remplissant votre esprit de leur puissance curative !

Job entendit *la voix de la tourterelle* lorsqu'il dit : « Apprends à Le connaître, et sois en paix ». « Tu le garderas dans la paix celui dont l'esprit est centré en Toi, parce

qu'il s'est confié à Toi ». « Car Dieu n'est point l'auteur du désordre mais de la paix ».

La voix de la tourterelle vous pouvez l'entendre en vous tournant vers l'Intelligence Infinie qui est en vous, disant « Père, voici ce que je veux... » précisant clairement et spécifiquement la chose que vous désirez. Vous remettez ainsi ce désir à la Sagesse de Dieu qui est en vous, qui sait tout, voit tout, et qui connaît le secret de l'accomplissement. Vous savez toujours si vous Lui avez réellement remis ou non votre désir. Si vous vous sentez en paix, tout est accompli. Si vous vous sentez anxieux, inquiet, vous n'avez point rendu subjective votre prière ; vous ne faites pas absolument confiance à la Sagesse de Dieu intérieure.

Si vous désirez recevoir une directive, revendiquez celle de l'Intelligence Infinie ; elle se différenciera pour vous en action juste. Vous saurez que vous avez reçu la réponse, car *la tourterelle de la paix* murmurerà à votre oreille, « La Paix, sois tranquille ». Vous connaîtrez la réponse divine, car vous serez en paix et votre décision sera la bonne.

Récemment une jeune fille se demandait si elle devait accepter une situation à New York, beaucoup plus lucrative, ou rester à Los Angeles dans celle qu'elle occupait. En s'endormant le soir elle se posa cette question « Quel serait mon état d'esprit si j'avais pris la bonne décision ? » La réponse lui vint. « Je serais toute joyeuse. Je serais pleine de joie ». Puis elle se dit, « Je vais agir comme si j'avais pris la bonne décision », et elle répéta : « C'est merveilleux, c'est merveilleux », et elle s'endormit bercée par cette affirmation.

Pendant la nuit elle rêva, et une voix lui dit : « Tiens-toi tranquille ! Tiens-toi tranquille ». Se réveillant immédiatement, elle comprit qu'elle venait d'entendre *la voix de la tourterelle*, la voix de l'intuition.

L'être de la quatrième dimension qui est en nous voit l'avenir ; il sait tout, voit tout, il sait lire ce qui est dans l'esprit d'autrui ; en l'occurrence dans l'esprit des directeurs de la firme dans laquelle elle se proposait d'entrer. Devant cette directive, elle n'en fit rien et demeura à Los Angeles. Les événements lui donnèrent

la preuve de la sagesse de sa Voix Intérieure ; la maison de New York fit faillite.
« Moi, le Seigneur, je me ferai connaître dans une vision et je lui parlerai en songe ».

« Mon bien-aimé est mien et je suis à lui ; il se nourrit parmi les lis : *les lis* représentent les coquelicots qui poussent en Orient. C'est un merveilleux spectacle que celui des coquelicots dansant dans le vent. Ici, l'écrivain inspiré de la Bible vous convie à une idylle avec Dieu. Lorsque vous vous tournez vers la Présence Divine, Elle se penche vers vous, et le mariage mystique s'accomplit dans lequel vous vous éprenez follement de la Vérité pour elle-même ; vous vous remplissez de vin nouveau, c'est-à-dire de la nouvelle interprétation de la vie.

Les lis symbolisent la beauté, l'ordre, la symétrie, la mesure. Tandis que vous vous repaissez de cette grande vérité que Dieu est Beauté Indescriptible, Amour sans bornes, Joie et Harmonie Absolue et Paix Infinie, *vous vous nourrissez vraiment parmi les lis*. Lorsque vous proclamerez que ce qui est vrai de Dieu l'est aussi de vous, les miracles abonderont dans votre vie.

En prenant conscience que ces qualités et ces attributs de Dieu s'expriment à travers vous et que vous êtes un canal de la Puissance divine, chaque atome de votre être commence à danser au rythme de l'Éternel. La beauté, l'ordre, l'harmonie et la paix apparaissent dans votre esprit, votre corps, et dans vos affaires, tandis que vous vous nourrissez parmi les lis ; vous sentez votre union avec Dieu, la Vie, et Ses Richesses infinies. Vous avez épousé votre Bien-Aimé, vous êtes uni à Dieu ; vous êtes l'épouse du Seigneur (JE SUIS). Dorénavant vous mettrez au monde les enfants de votre Bien-Aimé ; ils seront l'image et la ressemblance de leur Père et Mère.

Le père c'est l'idée de Dieu ; *la mère* le sentiment profond de cette idée et son expression subjective. De l'union de l'idée et du sentiment naissent la santé, l'abondance, le bonheur et la paix intérieure.

Nourrissez-vous parmi les lis en prenant conscience de ce que chaque soir, en vous endormant, vous vous rendez auprès du Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs et le Prince de la Paix. Faites en sorte d'être convenablement vêtu avant d'entrer en Sa Sainte Présence. Si vous vous présentiez devant le Président de la République, vous

revêtiriez vos plus beaux atours. Les vêtements que vous portez lorsque vous pénétrez chaque soir dans les cieux de votre esprit, ce sont les sentiments qui vous animent au moment du sommeil. Faites toujours en sorte de revêtir le manteau des noces de l'amour, de la paix et de la bonne volonté envers tous.

Soyez absolument certain de pouvoir dire « Que tu es belle ! » Il ne doit y avoir ni ressentiment, ni mauvais vouloir, ni condamnation de soi ou d'autrui, ni critique. L'Amour de Dieu pour tous les hommes du monde entier doit remplir votre cœur. Il faut que vous souhaitiez sincèrement à tous ce que vous désirez pour vous-même. Et lorsque vous priez, pardonnez, si vous avez un ressentiment contre quiconque : « Mon bien-aimé est mien ». Tout ce que Dieu a, est à vous, car Dieu est en vous. Tout ce que vous pourrez désirer est déjà à vous. Vous n'avez besoin d'aucune aide extérieure pour *vous nourrir parmi les lis*.

Ce soir, en vous endormant, pardonnez à tous et imaginez et sentez que votre désir est accompli. Soyez absolument et complètement indifférent à toute pensée d'échec, parce que vous connaissez maintenant la Loi. En acceptant la fin, vous avez, comme Troward l'a si bien dit, forgé les moyens de réaliser cette fin. Au moment de vous endormir, galvanisez-vous avec le sentiment d'être ou d'avoir ce que vous désirez. Votre acceptation mentale au moment du sommeil est votre requête à votre Bien-Aimé ; Il la considère (la conviction de votre subconscient) et, étant l'Amant Absolu il est dans l'obligation de vous l'accorder.

« Vous vous nourrissez parmi les lis jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres s'enfuient ». *Les ombres* ce sont la crainte, l'inquiétude, l'anxiété, et toutes les raisons pour lesquelles vous pensez : ne pas pouvoir aboutir. *Les ombres*, ce sont nos cinq sens, et leurs résultantes, l'entendement humain, qui survolent notre esprit lorsque nous prions.

Quand vous priez, acceptez comme étant vrai ce que votre raison et vos cinq sens nient et rejettent. Demeurez fidèle à votre idée en étant plein de foi à chaque instant. Lorsque votre conscience est entièrement remplie par l'acceptation de votre désir, toute crainte vous quittera. Faites confiance à la réalité de votre idéal ou de votre désir jusqu'à ce que vous ayez pleine conscience d'être cet idéal, ou ce désir ; c'est alors que *le jour se lèvera*

et toutes les ombres s'évanouiront. Oui, la réponse à votre prière viendra, illuminant les cieux de votre esprit et vous apportant la paix.

Quel que soit votre problème, si aigu soit-il, si sombre, si désespéré qu'il paraisse, tournez-vous vers Dieu et dites : « Qu'en est-il en Dieu et au Ciel ? » La réponse vous viendra doucement, elle tombera sur votre esprit comme une rosée du ciel. « Tout est paix, joie, félicité, perfection, harmonie et beauté » ; rejetez alors l'évidence de vos sens et nourrissez-vous *parmi les lis de Dieu et du Ciel*, la paix, la joie, l'harmonie et la perfection. Prenez conscience que ce qui est vrai de Dieu l'est aussi de vous et de votre monde. Et demeurez en cette foi confiante en Dieu « jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres s'enfuient ».

LA PRATIQUE DE LA PRÉSENCE DE DIEU

« Où irai-je loin de Ton Esprit, et où fuirai-je loin de Ta présence ? Si je monte aux cieux, TU y ES... Si je prends les ailes de l'aube du jour, et si je vais demeurer à l'extrémité de la mer, là même, Ta main me conduira et Ta droite me saisira. »

Ce cent trente-neuvième Psaume est un des plus beaux. C'est un inestimable joyau de Vérité. Le langage dans lequel il est écrit est incomparable de beauté et d'élégance. Dans le passage ci-dessus, David exprime Sa merveilleuse conception de l'Omniprésence de Dieu.

Toute la Bible indique la pratique de la Présence de Dieu. Comprendre et pratiquer intelligemment cette vérité, vous l'allez voir, est la voie qui mène à la santé, à l'harmonie, à la paix et au progrès spirituel. La pratique de la Présence est puissante au-delà de toute imagination.

Ne permettons pas à son extrême simplicité de nous la cacher.

Le premier pas consiste à prendre conscience que Dieu est la Seule Présence. Le suivant, que toutes choses - quelles qu'elles soient - représentent une manifestation de Dieu. Le monde entier est Dieu différencié à l'infini, car Dieu ne se répète jamais ; voilà la Vérité, la toute puissante et entière Vérité.

Je connais des étudiants qui méditent pendant cinq ou dix minutes chaque jour sur le fait que Dieu est la Seule Présence et la Seule Puissance. Ils laissent leur pensée demeurer sur cette vérité profonde ; ils la considèrent sous tous ses aspects ; puis ils se disent que toutes les personnes qu'ils rencontrent sont une expression de Dieu ; qu'en fait, tout ce qu'ils voient est Dieu manifesté ; c'est Dieu qui s'exprime pour la joie de S'exprimer. Ils s'aperçoivent, ainsi faisant, que leur monde se transforme ; leur santé s'améliore, leurs affaires aussi, et ils acquièrent une vitalité, une énergie nouvelles.

Votre monde changera lorsque vous commencerez à voir Dieu en tout et en tous. « Tu feras alliance avec les pierres des champs, et les bêtes de la terre seront en paix avec toi.

Et tu sauras que ton tabernacle est en paix. » Ce qui signifie que l'homme qui voit Dieu partout et qui suit et met en pratique le bien, n'aura peur de rien. En fait, le monde entier sera son ami, et tout concourra à son aide, que ce soit les êtres animés ou ce que le monde appelle l'inanimé.

Le seul moyen d'exalter la Présence de Dieu aux yeux d'autrui, c'est d'irradier à chaque instant la chaleur de l'Amour de Dieu. Aimez Dieu, ou la Vérité, et vous ne pouvez pas ne pas recevoir du bien. Vous ne pouvez vous tromper. Vous verrez que vous ne commettrez jamais d'erreur, vous ne prendrez aucune mauvaise décision. Aimer tout ce qui est bien, la vérité, c'est réellement posséder le don de Midas (1).

(1) Midas roi de Phrygie, obtint de Bacchus la faculté de changer en or tout ce qu'il touchait. (*N. d. T.*).

Dans un édifice, la superstructure dépend de la solidité du fondement. Que le vôtre soit Dieu et Dieu seul. Vous pratiquez toujours la Présence de Dieu lorsque vous emplissez votre esprit des idées de vérité qui vous guérissent et vous fortifient. Votre esprit a besoin d'être constamment nettoyé, discipliné et dirigé. Par la pratique de la Présence de Dieu, vous procédez sans cesse à ce nettoyage de votre esprit ; c'est cela la prière.

Pensez tout au long de la journée, de chaque personne que vous rencontrez, de chaque situation qui se présente, que Dieu Seul est là. Et lorsque vous travaillez, prenez conscience de ce que Dieu est votre partenaire, et que Dieu s'exprime à travers votre entourage.

Priez en conduisant votre voiture, prenez conscience qu'elle est une idée de Dieu allant d'un point à l'autre librement, joyeusement et dans l'Amour.

Priez lorsque vous entrez dans un magasin en prenant conscience que Dieu dirige vos achats, que Dieu bénit le vendeur qui vous sert, et que le magasin est dirigé par la Sagesse Divine.

Que la prière soit pour vous la règle, le moyen de tout accomplir. Mettez la Règle d'Or en pratique dans toutes vos transactions ; vous inscrirez alors dans votre cœur la Loi de Dieu.

Il vous est essentiel d'acquérir le concept juste, la connaissance exacte de Dieu. Savez-vous méditer ? Vous êtes-vous demandé ce qu'est Dieu ? (1) Votre concept de Dieu forme, façonne et donnera sa forme à tout votre avenir. Ce que vous croyez vraiment au sujet de Dieu est d'importance suprême. Il sera fait selon votre foi ; si vous dites et croyez que Dieu est la seule Présence, la seule Puissance, l'Infiniment Bon, l'Infiniment Parfait, l'Amour sans Bornes, la Vie Illimitée, toute votre vie va se transformer.

(1) La traductrice conseille au lecteur l'étude du merveilleux petit livre *Qu'est-ce que Dieu ?* de B. Gertrude HALL édité par Unité.

Si vous dites, « Oh ! je ne sais ce que je pense de Dieu ; mes pensées là-dessus sont pleines de confusion », la confusion règnera sur votre vie. Il n'importe que vous appeliez Dieu : la Réalité, l'Intelligence Infinie, l'Être, la Vie, Allah ou Brahma ; le Vrai Nom de Dieu, en ce qui vous concerne, c'est votre concept, votre croyance à Son Sujet.

Un homme me dit un jour, « Je crois en Dieu, tout est là ». « Mais, dites-moi », lui dis-je, « en quelle espèce de Dieu croyez-vous ? » Il me répondit : « Je crois aux lois de la nature. C'était cela son idée de Dieu, et il ne pouvait la dépasser. Il lui était sujet et, par conséquent, limitait ses Pouvoirs Intérieurs. Il ne soupçonnait point que Dieu était sa propre Vie, que par sa pensée il pouvait entrer en contact avec Elle, qu'il pouvait, par Elle, être dirigé et guérir son corps par la prière. Il était lié par sa croyance limitée. Nombreux sont ceux qui, lorsque je les interroge, me répondent que Dieu est une sorte de surhomme qui habite les cieux. D'autres disent et croient qu'il y a trois personnes en Dieu. Vous manifesterez toujours ce que vous croyez. Si vous croyez que Dieu est un être tyrannique, impénétrable, qui demeure au ciel, prêt à vous juger et vous punir pour vos erreurs et pour vos manquements aux lois faites par les hommes, aux interdictions religieuses, vous êtes lié par ces convictions, et la douleur, la peine, les complexes de culpabilité leur feront cortège. Voilà pourquoi Quimby disait : « L'homme est l'expression de ses croyances ».

Le concept que vous vous faites de Dieu entre dans toutes les manifestations de votre vie ; obligatoirement vous en portez la marque. Dieu est Vie, et la Vie cherche à S'exprimer en tant qu'Amour, Lumière, Vérité et Beauté. La Vie ne peut vouloir la mort, la maladie. Dire que la Vie désire la mort est un contresens, la violation de sa nature propre. La Vie ne peut avoir aucune tendance vers quelque limitation que ce soit. La Vie est Une et elle cherche à exprimer cette Unité dans l'univers formé.

Pour pratiquer la Présence, il vous faut accomplir la volonté de Dieu. Qu'est-ce à dire ? *La volonté de Dieu* est la nature même de Dieu. Soyez assuré que la volonté de Dieu est toujours sublime. « Son nom sera appelé Merveilleux, Conseiller, Tout-Puissant Dieu, Père Eternel, Prince de la Paix ».

Si votre désir, votre idée ou votre intention est constructive, si elle doit être une source de bénédictions pour autrui, et si elle s'accorde au principe universel d'harmonie, votre volonté, votre désir, est la volonté de Dieu. Votre désir d'abondance, de sécurité, de meilleures conditions de vie, est conforme à la volonté, à la tendance de la Vie, Dieu.

La Vie s'efforce sans cesse de s'exprimer à travers vous sur de plus hauts sommets. Intronisez en votre esprit le concept de Dieu Seule Présence, Seule Puissance, Infiniment Bon et Parfait. Pensez aux qualités et attributs de Dieu, tels que l'Amour sans bornes, l'Intelligence infinie, la Beauté indescriptible, l'Omnipotence, l'Omniscience et l'Omniprésence. Faites de ces vérités votre foi, et votre vie tout entière va se transformer. Vous exprimerez chaque jour davantage les qualités divines. Croyez que Dieu est Toute Vie, Tout Amour, Toute Vérité et Toute Beauté, acceptez-le comme vous acceptez le soleil tous les matins ; vous vous apercevrez qu'une grande paix, un profond sentiment de bonne volonté envers autrui s'empareront de votre esprit et de votre cœur.

Croyez-vous en un Dieu anthropomorphe, vengeur et capricieux qui vous envoie la maladie, les épreuves et les tribulations ? Considérez les effets d'une telle croyance. Vous serez alors semblable à cet homme qui me dit un jour : « Dieu m'a envoyé cette arthrite, c'est qu'il avait une bonne raison et je suppose qu'il n'y a qu'à l'accepter ». Ceci n'est que superstition ; une telle attitude d'esprit est sans

fondement. Cet homme-là était arthritique depuis quinze ans sans pouvoir se libérer.

Mais lorsqu'il acquit une conception nouvelle de Dieu, et qu'il apprit à pardonner à ceux auxquels il en voulait profondément en prenant conscience de ce que l'Amour de Dieu dissolvait en son esprit et dans son corps tout ce qui Lui était contraire, il fut guéri, bien que cela demandât plusieurs mois.

Ce n'est point votre croyance théorique de Dieu qui se manifeste, mais c'est votre sentiment réel, profond, subconscient.

Il y a ceux qui oublient de pratiquer la Présence lorsqu'un procès ou un jugement est contraire à leurs vœux. Même si le Juge a rendu un jugement qui vous paraît inique, continuez de croire que Dieu agit, et qu'il existe une solution divine, harmonieuse pour toutes les parties ; en temps voulu, tout rentrera dans l'ordre. Vous ne pouvez perdre ; en pratiquant la Présence, vous ne pouvez que gagner.

Si vous croyez que Dieu est un homme qui se trouve dans les cieux, vous ferez l'expérience de ce concept ; tout sera pour vous confusion et inharmonie, tout comme si quelque humain, avec tous ses caprices, dirigeait le monde.

Dieu est Pur Esprit, Entendement Infini, et Intelligence Infinie. La Bible nomme Dieu « JE SUIS » ce qui signifie Etre Pur, inconditionné. Personne ne peut, bien entendu, définir Dieu, car Dieu est infini, mais il est certaines Vérités que les illuminés de tous les temps ont perçues comme étant vraies de Dieu, et c'est pourquoi la Bible dit, « JE SUIS CE QUE JE SUIS ». Qu'est-ce que « Je SUIS » ? C'est notre Être Réel ; personne ne peut dire à notre place, « JE SUIS ». C'est cela la Présence de Dieu en vous, c'est cela votre Identité Véritable. Tout ce que vous ajoutez à « JE SUIS » en le croyant, vous le devenez. Déclarez toujours : « Je suis, fort, puissant, radieux, heureux, joyeux, illuminé et inspiré », vous pratiquez alors vraiment la Présence, car toutes ces qualités sont de Dieu.

Lorsque vous dites, « Je suis faible », « Je suis inférieur à cette tâche », « Je ne vaux rien », vous niez la Présence de Dieu en vous et vous mentez à Son sujet.

Le Frère Laurent était un moine du dix-septième siècle. C'était un saint homme, tout dévoué à Dieu. Le livre, intitulé « La Pratique de la Présence de Dieu », révèle sa grande humilité, sa grande simplicité et un profond sentiment mystique. « Accomplir la volonté de Dieu » dit-il, « c'est là tout mon métier ». Et le Frère Laurent pratiquait la Présence en lavant la vaisselle, et en récurant les planchers. Pour lui, tout était affaire de Dieu. Sa conscience de la Présence Divine était aussi grande à la cuisine que devant l'autel. Pour lui la voie vers Dieu était à travers le cœur, par l'Amour. Et ses Supérieurs s'émerveillaient de ce qu'un homme qui savait à peine lire et écrire, s'exprimait avec tant de beauté et tant de sagesse. C'est que la Voix de Dieu l'inspirait.

Voici comment il pratiquait chaque jour la Sainte Présence de Dieu : Il disait : « Je m'en remets à Toi, je vais à Tes affaires, tout ira donc bien ». Que cela est beau ! que cela est simple et pourtant, combien cette prière fait tressaillir l'âme ! Il disait que le seul malheur qui puisse lui arriver serait la perte du sentiment de la Présence de Dieu, mais il ne le craignait jamais, étant entièrement conscient de l'Amour de Dieu et de Son Absolue Bonté.

Dans sa prime jeunesse, il avait eu peur d'être damné ; cette torture de l'esprit persista quatre ans ; il comprit alors que cet état négatif provenait d'un manque de foi en Dieu ; voyant cela clairement, il en fut libéré et sa vie devint une joie toujours renouvelée.

Frère Laurent s'entraîna à s'arrêter, ne fût-ce qu'un moment, tandis qu'il lavait la vaisselle ou bien faisait la cuisine, pour penser à Dieu au centre de son être, pour prendre conscience de Sa Présence, pour s'entretenir avec Lui en secret. Dans cette illumination profonde, s'étant réjoui en Esprit, il sortait de ces entretiens avec un sentiment de profonde paix.

Commencez, vous aussi, à pratiquer la Présence en maintenant vos yeux fixés sur Dieu, sur toutes Bonnes choses, en voyant Dieu en tous, et en affirmant constamment : « Dieu agit dans toutes les manifestations de ma vie ». Remettez-vous-en à la Sainte Présence avec calme, afin qu'Elle vous mène vers les verts pâturages et les eaux tranquilles. Aimez la Vérité d'un Amour qui ne laisse point de place au souci ou au doute. Quelle que soit votre tâche, dites, en allant à vos affaires,

« Dieu marche avec moi et me parle. Je m'en remets complètement à Sa direction et à Sa sagesse ». Rendez grâces pour une journée parfaite. Faites ce que conseille le Frère Laurent, lorsque votre attention se laisse surprendre par la crainte ou par le doute, ramenez-le vers la contemplation de Sa Sainte Présence.

Pour goûter une vie de paix et de joie, entraînez-vous tous les jours à maintenir toute la journée une conversation intime, familière, pleine d'humilité et d'amour avec Dieu. De cette façon, vous vous attirerez abondamment Sa grâce. Vous serez illuminé d'une Lumière Intérieure, vous percevrez la vision intérieure de Dieu, votre Bien-Aimé.

QUELQUES EXEMPLES

CAS NUMÉRO UN.

Ces exemples, extraits de mes expériences, pourront vous être utiles. Voici un homme qui avait investi une grosse somme d'argent dans une affaire. Il estimait hautement les deux hommes qui la dirigeaient. Ils s'approprièrent l'argent qu'il leur avait confié, et quelque temps après, firent faillite.

Mon ami en fut plein d'amertume et de ressentiment, car il s'agissait de la presque totalité de son avoir. Il tomba malade à cause de la haine qui était en son cœur.

Je lui expliquai que le ressentiment n'est jamais justifié, que bien des gens placent leur argent dans la terre, les valeurs ou les affaires et le perdent, mais qu'il est absurde d'en vouloir à l'agent de change, ou au marchand de biens parce que nous avons manqué de jugement. En grande partie, le ressentiment qu'éprouvait cet homme avait pour cause un sentiment de culpabilité relatif à sa propre erreur, et qu'il refusait d'admettre. Il blâmait les deux hommes en entretenant un ressentiment pour son propre manque de jugement, son propre échec. Il en sortit en pratiquant la Présence de Dieu ainsi : « J'irradie envers ces deux hommes l'amour et la bonne volonté. Je leur souhaite humblement, sincèrement et franchement, la direction, la paix intérieure et l'Amour divin. Pour chacun d'eux je

souhaite la prospérité, le succès, la vie dans sa plénitude. Dieu Se manifeste dans tous les aspects de leur vie. Je le pense et le veux sincèrement. Mon esprit est à présent clair, propre, équilibré et serein, et je m'attends au bonheur. Dieu me dirige dans toutes mes voies. Personne ne peut m'ôter le bonheur, la paix et l'abondance. Je ne fais qu'un avec Dieu, et mes affaires sont celles de Dieu. Je ne m'occupe plus que de mes affaires. L'argent que j'ai remis à ces hommes me revient en paix et en harmonie. » Il pria ainsi matin et soir, et pendant le jour lorsque de mauvaises pensées l'assaillaient. « Dieu » disait-il alors, « Dieu est avec moi en ce moment ».

En deux semaines il était en paix avec le monde entier. Tous ses ressentiments avaient été détruits ; ils s'évanouirent tandis qu'il prenait conscience de l'action de Dieu dans sa propre vie et dans celle de ceux qui l'avaient dépossédé. À quelque temps de là, un de ses parents mourut, lui léguant la somme exacte qu'il avait perdue. « Car comme les cieux sont plus hauts que la terre, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies. »

CAS NUMÉRO DEUX.

« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous persécutent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous veulent du mal ».

Une de nos jeunes étudiantes pratiquait ainsi la Présence : « Un homme me poursuivait de ses assiduités, m'appelant au téléphone, venant me chercher à mon bureau. Je décidai d'y mettre fin. Je me détendis, fis le silence dans mon esprit, fixant sur la Présence intérieure toute mon attention. Puis, je me dis tranquillement, « Dieu n'a jamais fait un homme comme celui-là. Seul Dieu en lui s'exprime envers moi. Dieu est tout, et seul Dieu peut s'exprimer envers moi. Dieu est tout, et seul Dieu peut s'exprimer à travers lui. » Cet homme disparut de sa vie, elle ne le revit jamais. Elle me dit que ce fut comme si la terre l'avait avalé ! Sans aucun doute il fut guéri et béni par sa prière ; elle aussi fut bénie.

La prière est toujours bienfaisante. Elle est pareille à la douce pluie des cieux ; deux fois bénie puisqu'elle bénit celui qui la prononce et celui qui la reçoit. Cette

jeune fille vit cet homme sous un autre angle ; il ressentit ce changement d'esprit, en fut guéri et cessa de l'importuner.

RÉALISER VOTRE DÉSIR

Le désir c'est la puissance qui détermine l'action. Nous ne pourrions lever la main, marcher, si nous n'en avions d'abord le désir. Le désir est un don de Dieu. Comme le dit Browning, « C'est Toi, mon Dieu, qui donne, c'est moi qui reçoit ».

C'est l'homme qui reçoit - non pas quelques-uns des dons de la vie, mais tous ses dons ! « Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ». « Tout ce qu'à le Père est aussi à moi ». *Notre Père* détient en Lui-même tout ce dont nous avons besoin, la paix, l'harmonie, l'abondance, la direction de notre vie, la joie et l'expression infinie. Nous nous développons sans cesse : Nous ne pouvons épuiser la Provision Infinie.

Considérons quelques vérités simples :

C'est grâce au désir que nous faisons le saut qui nous met hors de l'atteinte de l'autobus qui passe. Nous avons sauté parce que nous avons le désir de préserver notre vie. L'instinct de préservation est la première loi de la nature.

Par exemple, le fermier plante ses semences, animé du désir d'obtenir de la nourriture pour lui-même et pour les siens. L'homme construit des avions par désir de vaincre le temps et l'espace. À travers toutes les manifestations de la vie, les exemples abondent.

Le désir pousse l'homme à l'action. Il est à la base de tout progrès. Le désir, c'est, en réalité, l'impulsion cosmique en chacun de nous, nous incitant à aller de l'avant, à monter, à aller jusqu'à Dieu.

Le désir, c'est l'ange de Dieu - le messenger du Divin - disant à chacun « Monte plus haut ».

Le désir est à la base du progrès. Le désir, c'est l'appel de la vie. Nous nous apercevons que nous suivons le désir qui nous captive et qui retient notre attention.

Tous nous suivons la direction vers laquelle nous conduit l'idée qui domine notre esprit.

Le désir est un ange de Dieu qui nous révèle ce qui, si nous l'acceptons, va rendre notre vie plus belle, plus riche. *Plus nous attendons de bien de l'accomplissement de notre désir, plus fort est ce désir.* Là où il n'y a pas l'attrait d'un gain, d'un bénéfice ou d'un avancement, il n'y a point de désert ; et partant, il n'y a point d'action.

« Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur ». Notre idéal, murmurant dans notre cœur, c'est l'alpha ; pour qu'il devienne l'oméga, il faut que nous ayons le sentiment de sa manifestation accomplie dans la certitude absolue.

Le désir qui tarde à se réaliser provoque un sentiment de frustration et de tristesse. Je me suis entretenu avec bien des hommes à travers le pays ; ils se plaignaient fréquemment de ce que pendant des années ils avaient essayé, en vain, d'atteindre à quelque idéal ou à quelque situation dans la vie. Ils ignoraient que le désir d'être, de faire ou de posséder, est la Petite Voix Tranquille qui leur parlait et que tout ce qu'ils avaient à faire était de dire : « Oui, Père, j'accepte et je crois », puis marcher dans la certitude que « Tout est accompli ».

Prenez, par exemple, la semence qui tire tout ce dont elle a besoin, l'eau, les substances chimiques, et de la terre, qui, sortie de la terre, extrait, des rayons du soleil par un processus de photosynthèse, toute la lumière et les autres éléments qui lui sont nécessaires pour former cette substance qu'on nomme chlorophylle. Elle possède en outre l'intelligence qui prépare dans son écorce et dans ses feuilles les compositions chimiques les plus complexes et qui échappent à l'homme.

De même, lorsque l'homme consent à devenir semblable à la semence, lorsqu'il sait que tout ce qui est nécessaire à l'épanouissement de son idéal lui sera donné, il s'attire tout ce dont il a besoin pour la réalisation complète de son rêve : amis, fonds, recommandations, idées, etc.

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant qui nous aide sur le chemin de la vie est un serviteur de la loi que nous mettons en action en nous-mêmes. « Mes voies ne sont pas vos voies. » Cette Intelligence Infinie, que nous mettons en action

lorsque nous savons prier, inspire autrui à agir, à dire, à faire ce qui est nécessaire pour nous aider à réaliser notre idéal, à enrichir notre vie.

Il est stupide de blâmer ou d'accuser autrui de nos échecs, car les autres sont les témoins qui nous disent ce que nous sommes « L'Extérieur est semblable au-dedans ». Si la discorde règne à l'intérieur, elle sera maîtresse au-dehors. Si nous cultivons le sentiment de la pénurie et des limitations, les autres seront les témoins de notre disette.

Je connaissais à Londres une femme dont le sac à main lui fut par trois fois arraché par un voleur dans le métro ; cette femme était fortunée. Son sac lui fut volé parce qu'elle vivait dans la peur qu'on le lui prenne ; elle s'y attendait en réalité. « Ce que je redoutais m'est arrivé », disent les Ecritures.

L'état d'esprit, le sentiment ou la conviction dans lesquels nous vivons déterminent l'attitude et les actes d'autrui envers nous. Dans le onzième chapitre de l'Évangile selon Marc, nous lisons : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir ».

Tout ce que vous demanderez veut bien dire tout ce que vous désirez et on ne vous parle pas de conditions spécifiquement exigibles ; vous n'avez pas à aller à l'église, ou à faire partie de telle secte ou de telle autre, ou à faire des sacrifices. « Je ne me réjouis point dans les sacrifices des hommes ; ni par la puissance, ni par la force, mais par l'esprit, dit l'Éternel » « Car à quoi sert la multitude de tes sacrifices ? Je suis repu du sang des bœufs et de la graisse des animaux, je ne prends point plaisir dans le sang versé des bœufs et des chèvres » « Tout ce qui vous est demandé c'est de croire que vous avez reçu, ou que vous êtes ce que vous aspirez à être. »

Croire c'est vivre dans l'état même de ce que vous voulez ; ce qui implique l'acceptation mentale complète dans laquelle il n'y a plus aucun doute dans notre esprit. Voilà l'état de conscience qu'on nomme « conviction ». Tous les autres moyens cités par Esaï ne sont que sottises et superstitions. La seule chose qui soit nécessaire, répétons-le, c'est de croire qu'on a déjà reçu ; alors la manifestation de notre idéal s'accomplit.

C'est le désir qui nous fait évoluer, c'est le désir qui nous pousse en avant, c'est l'impulsion cosmique.

Prenons conscience de ce que nous sommes tous des canaux, des individualisations de la Conscience-Dieu. Le désir qui persiste dans notre cœur, qui murmure doucement - depuis, peut-être des mois - c'est la voix de Dieu qui nous parle, nous disant de monter plus haut, de nous lever et de resplendir. Et peut-être vous êtes-vous dit, regardant tout autour de vous, « Quelle chance de réussite ai-je ? » « Mary, elle, peut, mais moi, non ». « Peut-être un jour ! » « Ceci est irréalisable, etc. ». Avez-vous eu beaucoup de ces pensées-là ? Souvenez-vous que ce sont vos cinq sens et votre raisonnement humain qui vous les dictent, tenant tête à votre Moi Divin. Souvenez-vous que pour prier, nous excluons toujours le témoignage des sens et de la raison et tout ce qui contredit ou nie ce à quoi nous aspirons. Ensuite, comme le commande Jésus, nous entrons dans « notre chambre », le silence intérieur, et le Père qui voit dans le secret nous récompense ouvertement. Entrons donc dans ce Lieu Secret et accomplissons l'acte spirituel, créateur, dans notre esprit.

Asseyez-vous dans un fauteuil, détendez-vous complètement, laissez-vous aller, plongez-vous dans cet état somnolent, méditatif, cet état d'effort sans effort, où celui-ci est réduit au minimum.

Par exemple, si vous désirez chanter, à la radio, imaginez-vous devant le microphone ; voyez les auditeurs imaginaires ; vous êtes l'acteur. (« J'agis comme si j'étais et je serai »). Vous vous *sentez* dans la place, en imagination vous chantez ; vous ressentez la joie, la griserie du succès ! Continuez jusqu'à ce que cela devienne naturel ; puis endormez-vous. Si vous êtes parvenu à implanter votre désir dans votre subconscient, vous ressentirez une grande paix et une grande satisfaction au réveil. Une chose intéressante se sera produite : Vous n'aurez plus envie de prier à ce sujet, parce que cela aura été fixé dans la conscience ; l'acte créateur étant terminé, vous serez en repos. Vous sentez alors que « Tout est bien ». C'est ce que la Bible appelle le « *Sabbat* », c'est-à-dire la période de repos, de silence ; c'est l'intervalle qui s'étend entre la réalisation subjective de votre désir et sa

manifestation. Le moyen par lequel cette manifestation va se produire vous est inconnu ; c'est le secret du subjectif. « Mes voies vous dépassent ».

La réponse, la manifestation viennent comme un voleur dans la nuit. Vous savez qu'un voleur vient lorsque vous l'attendez le moins ; il y a toujours un élément de surprise ; peut-être est-ce pendant votre profond sommeil. Si vous restez éveillé pour le surprendre, *il* ne vient point. Ainsi nous devons aller à nos affaires et, au moment où nous ne nous y attendons pas, la réponse nous sera donnée. Vous êtes donc en paix. Vous n'avez pas à aider l'Intelligence Infinie ; Elle a tout pouvoir. Ce serait folie que de prétendre ajouter la puissance à la Puissance.

Le malheur de beaucoup est qu'ils prient tendus, anxieux et impatients. Ils disent « Je me demande quand j'aurai ma réponse ? », d'autres disent, « Pourquoi ce que j'ai demandé ne s'est-il pas encore manifesté ? ... »

Si je dis « Pourquoi ? » C'est que je suis anxieux et que je manque de foi. Si je *sais* qu'une chose est vraie, je ne doute pas de ma prière. Souvenez-vous donc que lorsque nous nous demandons « Pourquoi » ou le demandons à autrui, c'est que nous ne sommes point convaincus en nous-mêmes.

Lorsque nous possédons consciemment quelque chose, nous ne le cherchons pas ; nous l'avons ! Je souligne encore un point important : lorsqu'un étudiant de la Vérité se dit « Comment cela se produira-t-il ? », il exprime son manque de foi et de conviction.

Par exemple : Je suis présentement à Los Angeles, je ne me demande pas : « Comment irai-je à Los Angeles ? » J'y suis. De même, lorsque notre idéal est fixé dans notre conscience, nous ne nous demandons pas : « Comment irai-je ? » sachant que nous y sommes déjà. Là où est votre conscience, vous êtes. « Là où je *suis* vous y serez aussi »

QUELQUES EXEMPLES

CAS NUMÉRO UN

Il y a plusieurs années, je faisais une conférence au Park Central Hôtel de New York. Un homme vint me voir après la conférence et me dit : « J'ai le plus grand désir d'aller à Pittsburgh, mais je n'ai pas d'argent ». Je lui répondis, « Avez-vous entendu la conférence ? » « Oui, mais »

Je lui dis d'ignorer les doutes dont son esprit était rempli. Ensemble nous prononçâmes, dans la jolie salle de conférence, une simple affirmation de la Vérité « Je suis maintenant chez moi à Pittsburg avec les miens. Tout est paix et harmonie ». Pendant ces quelques minutes de silence, dans son imagination et son sentiment, il fut chez lui.

Il me téléphona plus tard pour me dire : « En vous quittant, je suis allé au restaurant, un homme assis près de moi me dit : « Je vais à Pittsburg par la route ; je voudrais bien trouver quelqu'un qui conduise une partie du chemin, je le paierai. Connaissez-vous quelqu'un ? Vous avez l'air d'un mécanicien ».

Voilà comment l'Intelligence Infinie répondit à la prière de cet homme.

CAS NUMÉRO DEUX

Un jeune soldat me dit un jour :

« Avant la guerre, j'ai essayé d'entrer à l'École de Médecine de Bellevue pendant plusieurs années ; j'ai toujours été refusé ; pourtant mes notes étaient excellentes ». Ce garçon se croyait victime d'un préjugé de race. Il était attaché à mon bataillon. Un soir nous parlâmes encore des lois de la vie, des rapports entre le conscient et le subconscient que j'expose en détail dans mon livre « Les Miracles de Votre Esprit ». Je lui expliquai que la réponse à son problème était dans son subconscient, qui savait tout et qui connaissait aussi le moyen de lui donner ce qu'il désirait. Je passai en revue avec lui quelques expériences que j'avais faites, plusieurs années auparavant avec un psychologue réfugié de Berlin. Au cours d'une de ces expériences, un garçon devint clairvoyant et décrivit des choses se passant à distance que nous pûmes par la suite vérifier. Ce garçon nous indiqua également les endroits où se trouvaient des objets égarés, et prédit avec exactitude certains incidents internationaux.

Je lui expliquai le fait que l'Intelligence Infinie, la Sagesse, est logée dans l'esprit subliminal de l'homme ; il nous est possible de nous accorder à Elle et d'obtenir qu'Elle travaille pour nous.

Faisant suite à cette conversation, je lui suggérai l'expérience suivante : Le soir, au moment de s'endormir, il imaginerait qu'il voyait un diplôme à son nom indiquant qu'il était médecin et chirurgien. Il devait sentir ce diplôme dans sa main et imaginer la joie qui serait sienne. En fixant son attention sur une seule chose - le diplôme - la chose achevée, il en faisait une réalité toute naturelle. Ensuite il contemplait cette réalité.

« Croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir », « Appelez les choses qui ne sont point comme si elles étaient, et l'invisible devient le visible ». « Je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que lorsqu'elles se manifestent, vous croyiez ! » Voilà des formules parfaites pour la prière.

Ce garçon alla jusqu'au bout ; il se demanda « Qu'est-ce qui prouverait que je suis médecin ? » La réponse immédiate « Un diplôme ! » s'empara de son imagination et il s'endormit sentant le diplôme dans sa main.

Par exemple, vous pouvez fermer vos yeux et sentir sur vous la soie, le velours ou la fourrure. Quand vous sentirez tout naturellement le manteau de fourrure, vous le recevrez.

La suite que reçut la prière de mon soldat est intéressante. Il me dit un matin, « Vous savez, j'ai le sentiment qu'il va se passer quelque chose et que je ne resterai pas ici longtemps ». Son subconscient lui annonçait que « Tout est bien ».

Nous sentons parfois intuitivement que notre prière est exaucée. L'explication scientifique en est que notre idée est alors cristallisée dans le subconscient.

En métaphysique nous dirons que le soldat, ayant accepté l'idée dans son conscient, son Être réel, intérieur en fit la démonstration. Les différentes définitions que nous en pouvons donner illustrent la même chose, savoir : ce garçon ressentit la réalité de ce qu'il souhaitait. Tout est là.

Il fut appelé par le colonel qui lui dit qu'en vue de ses études médicales, on allait lui faire passer un examen ; si ses notes étaient bonnes, il serait envoyé à la Faculté de Médecine aux frais de l'Armée. On renvoya à Stanford et non à Bellevue. « Mes voies sont au-dessus de vos voies » (Je lui avais fait remarquer qu'il n'était pas obligatoire d'aller à Bellevue pour être médecin : « Laissez », lui avais-je dit, « L'Intelligence Infinie est votre guide ».)

Quand vous priez, allez jusqu'au bout de la prière ; sentez que vous êtes à présent ce que vous voulez être. C'est alors que l'Intelligence Infinie se met à l'œuvre et agit sur les pensées, les idées, les actions des autres de telle sorte qu'ils nous aident dans la réalisation de notre désir (de même une semence s'attire toutes choses nécessaires à sa croissance : l'eau, les substances chimiques, l'air, le soleil, etc.).

Nous nous servons sans cesse de ce Principe qui est Puissance, Intelligence et Sagesse. Lorsque nous avançons la main pour écrire, nous nous servons de cette Puissance, de cette Énergie. De même, lorsque nous respirons.

Par exemple, je me mets à écrire. Les idées que j'exprime proviennent de l'Unique Entendement, qui est commun à tous les hommes. Il n'y a qu'une Source et cette Source est Dieu. Nous n'inventons rien ; car toutes les idées vivent, se meuvent et ont leur être en Dieu. L'Être Infini, Conscience Cosmique, ou ce qu'il vous plaira de Le nommer, est le seul Créateur - la Source première. Tous les hommes s'abreuvent à cette Source unique. Et lorsque nous regardons un arbre ou le soleil, nous voyons tous un arbre ou le soleil, ce qui démontre bien que nous nous servons de l'Unique Esprit.

Par conséquent, il n'y a donc point d'athées ; cela ne se peut pas parce que celui-là même qui se dit tel, se sert de l'Entendement, de la Puissance, de l'Intelligence qui sont à Dieu. Il est vivant, et sa Vie même est Dieu, car Dieu est Vie. Lorsqu'il dit, « Je ne crois point en Dieu », vous en sentez l'absurdité. Cet homme sait et croit qu'il vit ; or la Vie, la Conscience, c'est *Dieu*.

En tant que professeur de métaphysique, je fais remarquer qu'aucun maître ne peut vous apprendre quoi que ce soit de nouveau ; il en est incapable ; pas plus qu'il ne peut vous donner la Vérité. Tout ce qu'un professeur peut faire c'est de vous éveiller à ce qui est déjà en vous. Dieu vous habite. Comme le dit l'Apocalypse « L'homme est le tabernacle de Dieu ». Un maître vous fait voir la Vérité qui a toujours existé ; si c'est un bon maître, il allume le feu et vous vous y chauffez. Mais le feu, la flamme et la chaleur ont toujours été en vous-même. Le vrai maître, s'il connaît bien la Vérité, vous enseignera la libération, et vous dira franchement que vous ne lui devez aucun attachement personnel, car votre cœur appartient à Dieu, la Vérité. « Avant toute chose, sois loyal envers toi-même, et il s'en suivra comme la nuit suit le jour, que tu ne saurais être déloyal envers autrui (1) ». Le vrai professeur de métaphysique vous dira, si vous ne progressez avec lui, d'aller ailleurs afin d'être béni. Nous nous attirons ce qui est en nous ; en Vérité, il n'est point de compétition.

Vous n'avez pas à peiner vers un but ; car le but existe déjà, vous vous l'approprierez par votre travail spirituel en acceptant dans votre conscience l'état que vous désirez. Toutes choses coexistent dans l'Éternel Présent, dans les dimensions de votre esprit. Il en est comme d'un piano ; la musique que vous désirez jouer est déjà dans le piano ; vous ne faites que frapper les notes et les accords convenables, mais l'air ou la sonate était déjà là ; vous ne l'avez point créé. Vous n'avez fait que prendre une certaine composition pour l'exprimer. Vous pouvez aussi bien jouer *Au clair de la lune*, qu'une sonate de Beethoven sur le piano, cela lui est égal.

(1) Shakespeare : *Hamlet*.

De même, considérez l'alphabet ; vous ne l'avez pas créé ; il a toujours existé dans l'Entendement Infini : avec cet alphabet vous pouvez écrire une page magnifique, ou bien une détestable chronique qui va pousser quelque malheureux égaré à se suicider.

Il nous faut frapper les notes pour que s'exprime notre musique ; notre musique c'est l'harmonie, la santé, la paix, notre place véritable, notre expression véritable. Nous frappons la note convenable, en contemplant la réalité actuelle de l'état que nous recherchons, en sentant et en croyant que nous le possédons.

Voici une illustration simple : Supposons que vous désiriez vendre votre maison pour \$ 20.000. C'est le prix que vous souhaiteriez payer si vous étiez acheteur, vous êtes assuré que c'est un prix honnête et votre conscience est en paix. Il faut maintenant, comme dit Troward (1) « voir la fin ». Un moyen simple pour ce faire, consiste à prendre une petite phrase qui peut aisément se fixer dans la mémoire, par exemple, « Elle est vendue » ou bien « C'est fait ». Répétez cette phrase sans cesse, comme une berceuse, jusqu'à ce que vous en sentiez le naturel, la réalité.

(1) Judge TROWARD, magistrat anglais, écrivit des ouvrages qui sont des classiques de la métaphysique chrétienne. (*N. d. T.*).

J'ai indiqué à maintes personnes le moyen de vendre leur propriété : Voyez le chèque dans votre main, et sentez la joie du fait accompli. Imaginer le chèque

dans votre main, c'est voir la fin, et comme le dit Troward, c'est forger les moyens de cette fin.

L'Esprit Infini va vous attirer la personne qui désire ce que vous avez à offrir ; le prix, le moment, tout concourra à ce que la propriété soit vendue dans la paix, l'harmonie et au profit de tous. « Que celui qui a soif vienne boire librement les eaux de la vie ».

LA MAGIE DE LA FOI

Le but de ce chapitre est de vous enseigner la vérité spirituelle sur laquelle repose votre domination sur toutes choses et votre libération. « Reconnais-le dans toutes tes voies, et il dirigera ton chemin. » (Prov. 3 : 6) « J'élèverai mes yeux vers les montagnes d'où me vient le Salut. » (Psm. 121 : 1).

Ces versets des Proverbes nous enjoignent de reconnaître l'Intelligence Infinie en nous-mêmes et Elle dirigera toute notre vie. La réponse à votre problème viendra lorsque, avec foi, vous reconnaîtrez le Principe Divin intérieur.

C'est Shakespeare qui a dit, « Nos doutes sont des traîtres qui nous font perdre le bien que nous pourrions souvent atteindre en nous faisant craindre d'oser ». La peur nous retient. La peur est le manque de foi en Dieu ou le Bien.

Un homme me raconta un jour qu'il était un des deux cents représentants d'une grande maison de produits chimiques. Le directeur mourut, et l'administrateur général lui offrit le poste devenu vacant ; il le refusa. Il se rendit compte plus tard que la seule raison de son refus avait été la peur. Il avait eu peur des responsabilités. Cet homme-là manquait de foi en lui-même, et en Sa Puissance intérieure. Il hésita, et la merveilleuse occasion passa.

Ce représentant vint me consulter, et j'appris qu'il se condamnait, ce qui était comme un poison mental qui le détruisait. Au lieu de se condamner, il se mit à prendre conscience qu'il y avait d'autres occasions. Je lui expliquai que la foi est une façon de penser, une attitude mentale positive, le sentiment que ce pourquoi l'on prie va se réaliser.

Par exemple, vous avez foi en le lever du soleil demain. Vous croyez que la graine que vous plantez va croître. L'électricien croit que l'électricité obéira à

l'application qu'il fera de ses lois. Un savant à l'idée d'un édiphone ; il se met à en faire la démonstration en ayant foi dans l'exécution de son invisible idée.

L'opportunité heurte sans cesse à votre porte. Le désir de santé, d'harmonie, de paix, de prospérité, y frappe en ce moment même. Peut-être va-t-on vous offrir de l'avancement dans votre métier ; allez-vous faire comme Pierre lorsqu'il marcha sur les eaux ? « Et Pierre, étant sorti de la barque, se mit à marcher sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais voyant la tempête, il eut peur et, commençant d'enfoncer, il s'écria : « Seigneur, Sauve-moi »

En plus de son authenticité historique, ce drame entre Jésus et Pierre a lieu dans votre propre esprit. *Pierre* signifie foi, persévérance et détermination. *Jésus* signifie votre désir qui, s'il se réalisait, serait votre Sauveur. Le désir entre dans votre esprit en tant qu'idée, projet, but, vision ou entreprise nouvelle. La réalisation de vos rêves, de vos projets ou de votre dessein vous apporterait, à vous et aux autres, grande satisfaction et joie intérieure ; ce serait votre Jésus. Il vous faut appeler Pierre, la foi dans la Puissance - Dieu, pour que votre désir se réalise. Considérez Pierre et Jésus comme étant la dramatisation de la puissance de la Vérité en vous-même.

Souvent, lorsque vous entreprenez une chose nouvelle, une nouvelle situation par exemple, le doute prend possession de votre esprit : c'est *Pierre* en vous qui regarde *la tempête et qui coule*. Ceci représente l'impression faite sur votre esprit par la croyance de l'entendement mortel - de la race humaine dans l'échec, la pénurie, la limitation.

Il faut tout aussitôt brûler, détruire, cette pensée négative. Ne laissez pas vivre cette sorcière ; remplacez immédiatement ce sentiment négatif par des pensées positives de succès, de paix, et de prospérité, et entourez ces concepts de sentiments pleins d'amour. En maintenant cet état de confiance, vous serez victorieux.

Le doute et la peur retiennent l'homme prisonnier de la maladie et de l'échec. Ces faux concepts vous font vaciller, balancer, tergiverser et hésiter à aller de l'avant.

Pour les vaincre, il faut augmenter votre foi et votre conscience de vos profonds pouvoirs spirituels. Soyez semblable à Pierre ; il réussit parce qu'il alla de l'avant ; il eut la foi et la confiance, sachant qu'il triompherait.

Pendant la bataille, un général ne peut se permettre d'hésiter. Il doit savoir prendre ses décisions. Ne pas être capable de se décider, avoir sans cesse un esprit vacillant, conduit à l'ébranlement nerveux, à la confusion mentale. Lorsque vous vous surprenez à hésiter, c'est un signe de doute et de crainte.

Votre bien vient à vous sous la forme de votre désir. Si vous êtes malade, vous souhaitez la santé, si vous êtes pauvre, la richesse. Si vous êtes plein de crainte, vous désirez la foi et la confiance. Jésus est votre désir parcourant les chemins de votre esprit. Une autre partie de votre esprit dit, « Non, cela ne se peut pas. Il est trop tard maintenant ». « C'est impossible ». C'est ici qu'il faut élever vos yeux vers les montagnes d'où vient votre Salut - c'est-à-dire que vous élevez votre regard lorsque vous fixez votre attention sur votre bien, sur ce que vous souhaitez. Souvenez-vous que la foi peut tout. « Ta foi t'a sauvé » « Il sera fait selon votre foi ». Il faut vous pénétrer du fait que votre désir, votre idée ou votre rêve est réel bien qu'il soit invisible. Savoir que l'idée est réelle, qu'elle est un fait en conscience, vous donne foi et vous permet de marcher sur les eaux du désarroi, des conflits et de la crainte, jusqu'à la conviction profonde dans votre propre cœur. Pierre dit : « Seigneur, si c'est Toi, ordonne que je vienne à Toi sur les eaux ».

Les idées sont nos seigneurs et maîtres.

Les idées nous gouvernent. Votre idée dominante actuelle est votre seigneur : elle crée Ses propres sentiments. Les sentiments vous contraignent à leur donner expression. L'idée dominante de succès fixée dans l'esprit, crée son propre climat, son sentiment propre. Ce sentiment vous oblige à passer à l'action, de sorte que tout ce que vous faites sous l'empire de ce sentiment de foi et de confiance est voué au succès. Votre désir, ou votre idée, est votre seigneur. « Seigneur, si c'est Toi, ordonne que je vienne à Toi sur les eaux. » Prenez mentalement possession de votre désir, embrassez-le, aimez-le, qu'il captive votre esprit ; sentez-en la réalité.

Votre désir est-il assez haut, assez merveilleux, assez inspiré pour vous faire avancer ? Cet idéal qui est vôtre est réel, tout comme était réelle dans l'esprit de son inventeur l'idée de la radio ; ou l'idée d'une automobile dans l'esprit de Ford ; ou bien encore comme l'est l'idée d'une maison dans l'esprit d'un architecte. Ce n'est point une chimère, ni un vain rêve.

Pierre est en vous, c'est-à-dire que *Pierre* est foi, persévérance, ténacité, et confiance absolue dans une Toute-Puissance qui répond à la pensée et à la foi de l'homme. Cette Conscience Sans Forme qui est en vous prend la forme de votre croyance, de votre conviction. Elle est en réalité, tout en tout pour tous les hommes. Elle est votre force, si vous avez besoin de force ; votre directive, si vous avez besoin de directive : elle est aussi la nourriture et la santé.

Chacun à foi en quelque chose. Quelle est *votre* foi ? Que ce soit la foi dans toutes bonnes choses, une expectative joyeuse du meilleur et une ferme conviction ancrée en votre cœur de ce que l'Intelligence Infinie vous conduira hors de vos difficultés, vous montrera le chemin. Vous avez à présent la certitude que la Puissance de Dieu, résoudra vos problèmes et vous guérira. Cette foi en Dieu vous permet de passer au-dessus de toutes les eaux de la crainte, du doute, de l'anxiété et des dangers imaginaires de toutes sortes. Vous savez maintenant que l'erreur et la crainte ne sont que fausses croyances sans aucun pouvoir sur vous. Vous savez que ces états négatifs sont sans fondement. Paul dit : « La foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas ». Toutes choses découlent de la foi, du sentiment.

Lorsque vous abaissez votre regard, vous voyez de la boue, mais lorsque vous l'élevez, vous contemplez les étoiles ! De même, lorsque vous dites, « Ceci est inextricable. Je ne puis m'en sortir », vous êtes semblable à Pierre et regardez la tempête du désarroi, de la peur, de l'opinion publique ; mais lorsque Pierre se souvient où se trouve sa puissance, il *élève son regard vers Jésus*, ce qui signifie qu'il contemple la solution, la sortie, l'heureux dénouement et qu'il ignore la tempête de l'intellect humain, les assauts de l'entendement mortel.

Celui qui a foi met sa confiance en l'Invisible Puissance qui est en lui. Il sait que là est le Royaume Intérieur et que sa foi, son sentiment, va obliger l'invisible, l'inconditionné, à prendre la forme de la condition, de l'événement, de l'expérience qu'il désire. Voilà pourquoi celui qui a la foi marche sur les eaux et se rend, plein de confiance et de compréhension, à la terre promise - le dessein qu'il chérit. La foi, c'est accepter pour vrai ce que votre raison et votre intellect nient.

Tous les grands savants, les grands mystiques, les grands artistes, les grands poètes et les grands inventeurs sont doués d'une inébranlable foi confiante en leurs Pouvoirs Invisibles intérieurs.

La foi c'est la confiance. Vous aviez confiance en votre mère lorsque vous étiez dans ses bras ; vous contempriez ses yeux et vous y trouviez l'amour. Votre *Pierre* est votre foi, votre confiance en Dieu, l'Amant Absolu, et celle foi devrait être plus grande que celle que vous aviez en votre mère.

En lisant ceci, remettez votre désir, votre requête à l'entendement subjectif qui est en vous, reconnaissant dans votre cœur qu'il a la réponse et le secret de l'accomplissement et que ses moyens vous dépassent. Lorsque vous serez détendu et en paix, vous saurez que vous avez réussi à imprégner votre subconscient. Les signes suivront ; une vague de paix en est un exemple ; c'est la conviction profonde. Vous marchez à présent au-dessus des eaux du désarroi, du désordre, des fausses croyances, parce que sous peu, ce que vous avez senti comme étant accompli, va se manifester.

Troward dit que si une chose est vraie, il y a un moyen par lequel elle est vraie. Considérez la magie, l'opération miraculeuse de la foi dans votre propre vie : le miracle qui se produit lorsque vous buvez un verre de lait ; ce lait est transformé en tissus, en muscles, en os, en poils, en corpuscules sanguins dans votre corps par le Maître Chimiste intérieur. Cherchez en vous-même votre sauveur (1). Votre vrai sauveur, c'est votre pensée et votre sentiment. Accordez-les et vous avez une sainte alliance, un mariage mystique. Toute idée, tout désir imprégné d'amour est

invincible ; c'est cela la foi agissante. Accordez Pierre (la foi) à Jésus (le désir) et le miracle se produira.

(1) « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » (*N. d. T.*).

QUELQUES EXEMPLES

CAS NUMÉRO UN

Il y a quelques mois, j'allai visiter un homme en prison. Sa pensée dominante était la liberté ; ceci est symbolisé dans la Bible par Jésus marchant sur les eaux de votre esprit. Ce prisonnier était très amer et fort cynique. Je lui expliquai qu'il s'était mis lui-même en prison par ses actes qui étaient contraires à la Règle d'Or. Il vivait dans une prison psychologique de haine et d'envie. Cet homme changea son attitude mentale en faisant appel à Pierre, symbolisant sa foi en une Toute Puissance qui lui donnerait le désir profond de son cœur.

Je donnai à ce prisonnier des instructions détaillées. Il commença de prier pour ceux qu'il haïssait en disant fréquemment, « L'Amour de Dieu coule en eux, et je les Lui remets ». Il se mit à prier ainsi plusieurs fois par jour. Le soir, avant de s'endormir, il s'imaginait dans son foyer. Il sentait sa petite fille entre ses bras et entendait sa voix disant, « Bonsoir Papa ». Tout ceci se passait dans son imagination. Au bout de quelque temps, il en fit une réalisation si vraie, si naturelle et si vive qu'elle devint partie de lui-même. Il avait imprégné son subconscient de l'idée de liberté.

Il se produisit alors une chose intéressante ; il n'eut plus aucune envie de prier pour sa libération ; c'était pour lui le signe psychologique certain de ce qu'il avait donné forme subjective à son désir. Il était maintenant en paix et, bien qu'encore sous les verrous, il se savait subjectivement libre. C'était une conviction intérieure. On ne cherche plus ce que l'on possède. Ayant subjectivement réalisé son désir, il n'éprouvait plus le désir de prier à cet effet.

Quelques semaines passèrent et ce jeune homme fut libéré. Des amis vinrent à son secours et par des voies autorisées, la porte vers une vie nouvelle s'ouvrit devant lui.

CAS NUMÉRO DEUX

Une de mes élèves me dit un jour que son fiancé allait être dans l'obligation de fermer son commerce. Il ne pouvait faire face à ses échéances, il avait dû engager jusqu'à son automobile.

La jeune fille disait, « Ce n'est plus possible. Je ne vois aucune issue ; c'est inextricable ». Puis elle entendit un soir un de mes cours sur la prière et l'appliqua tout aussitôt.

Elle se dit : « Je foulerai au pied les eaux du doute et des pensées négatives, et je dirai du Seigneur, *Il est mon refuge et ma forteresse* : mon Dieu ; en Lui je mets ma confiance ». Elle fixa son esprit sur cette grande vérité : « La paix de Dieu inonde son esprit et Dieu lui répond ».

Elle demeura dans un état silencieux et passif ; elle cultiva l'idée, le sentiment d'une solution pour son fiancé et s'endormit l'esprit fixé sur les merveilleuses paroles de vérité suivantes : « Je me tiens tranquille, et je contemple la délivrance du Seigneur ». Cette jeune fille savait que le sauveur était sa propre foi ; elle éleva les yeux vers les montagnes (1) ; ces montagnes sont toujours intérieures, ce sont celles de la foi et de la confiance en Dieu. La foi et la confiance en Dieu transportent les montagnes. Rejetez mentalement tout ce qu'affirment les sens et regardez dans les yeux de votre Sauveur, ce qui signifie que vous devez vivre dans le sentiment de la réalisation accomplie de votre désir, de votre idéal.

Le jour suivant, son fiancé l'appela au téléphone et lui dit qu'un miracle s'était produit. Un chèque de S 2.000 lui avait été envoyé par un homme qui lui avait emprunté cette somme dix ans auparavant. Ce fut la réponse parfaite à la prière de la foi.

(1) Allusion au Psaume 121. (N. d. T.).

VERS LE BONHEUR

Le bonheur est un état de conscience. La foi et la crainte sont des états d'âme. La crainte vient défier votre foi en Dieu ou au Bien. Vous devez considérer la crainte comme étant l'ignorance de l'homme, ses fausses croyances qui essaient de surmonter sa conviction du bien.

N'acceptez jamais les suggestions de maladie, de faiblesse ou d'échec. Si vous prêtez l'oreille aux suggestions négatives et devenez craintif, commencez à affirmer les Vérités de Dieu ; l'Amour, la Paix, la Joie, etc... Sachez que la pensée et le sentiment sont les causes des conditions et des événements dans lesquels vous vous trouvez.

La peur est basée sur les fausses croyances qu'il y a d'autres puissances que celle de Dieu et que les choses, les conditions extérieures, peuvent vous nuire. La peur ne peut vous asservir parce qu'elle est sans fondement ; elle n'a point de réalité ; ses prétentions sont illusoires. Revenez à la vérité simple : seule votre pensée a sur vous de la puissance, et la Seule Toute-Puissance se meut en votre faveur lorsque vos pensées sont au diapason de l'Unique.

L'homme qui est plein de foi en Dieu ne se préoccupe jamais de l'avenir. Lorsque l'inquiétude, ou la peur frappent à la porte de son esprit, la foi en Dieu ouvre la porte et il est en paix.

J'eus l'occasion de passer plusieurs jours dans la ferme d'un Irlandais de la côte ouest. Il semblait toujours être joyeux et heureux. Je lui demandai de me révéler le secret de son bonheur. Il me répondit : « J'ai pris l'habitude d'être heureux ». Voilà toute l'histoire ! La prière est une habitude.

La Bible dit, « Choisis aujourd'hui qui tu vas servir ». Vous êtes libre de *choisir* le bonheur ; ceci peut sembler extraordinairement simple - et c'est un fait. C'est peut-être la raison pour laquelle les gens s'y butent ; ils ne voient pas la simplicité de la clé du bonheur. Vous pouvez choisir le malheur en entretenant les idées suivantes :

« Aujourd'hui c'est un mauvais jour ; tout va mal ». « Je ne vais pas réussir ». « Tout est contre moi ».

Peut-être vous dites-vous, « Les affaires vont mal. Cela va empirer. » Si vous avez cette attitude d'esprit dès le matin, vous vous attirerez des expériences semblables et vous serez très malheureux.

D'autre part vous pouvez choisir le bonheur. En voici le moyen : Lorsque vous ouvrez les yeux le matin, dites-vous : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ». Souvenez-vous que dans toutes les langues Dieu est synonyme de Bien.

L'Amour est un attachement des sentiments. Continuez de vous attacher au bien dès le matin de la façon suivante :

Regardez par la fenêtre et dites : « Pour moi ce jour est le jour de Dieu. Je suis divinement guidé tout au long de la journée. Tout ce que je vais faire réussira. Je m'entoure de la puissance de Dieu. Je marche dans Sa Lumière. Chaque fois que mon attention s'écartera de Dieu ou du Bien je la ramènerai immédiatement à la contemplation de Dieu et de Sa Sainte Présence. Je suis un aimant spirituel qui s'attire tout ce qui bénit et enrichit. Dans toutes mes entreprises d'aujourd'hui j'obtiendrai un merveilleux succès. Je serai heureux toute la journée ».

Commencez ainsi chaque jour ; vous choisirez alors le bonheur et vous serez radieusement joyeux. Rien ne peut vous atteindre qui soit en dehors de votre mental. Votre état mental dominant est créé par la façon dont vous vous considérez, vous, les autres et le monde en général. Quelle est votre attitude mentale actuelle ? Comment vous sentez-vous intérieurement ? Etes-vous inquiet, soucieux, agité, en colère ou perturbé par ce que font les autres ? En ce cas vous n'êtes point heureux, parce que vous vous appesantissez mentalement sur les limitations.

Commencez à fixer votre esprit sur des pensées de paix, de succès et de bonheur ; voilà la vraie prière. Faites-le fréquemment ; vous serez alors semblable au fermier irlandais qui disait : « J'ai l'habitude d'être heureux ». Votre attitude mentale dominante gouverne et détermine toutes vos expériences ; par conséquent rien ne peut entrer dans votre monde que ce que crée votre attitude mentale. Aimez

tout ce qui est bien, et vos soi-disant « ennemis » eux-mêmes seront contraints de vous faire du bien.

Vous avez souvent lu dans les publications psychologiques et métaphysiques que le monde que vous voyez est celui que vous êtes : ce qui signifie que vous pouvez dominer le monde ambiant. Le monde dans lequel vous vivez réellement est un monde mental, un monde de pensées, de sentiments, de sensations et de croyances. En fait, chaque personne que vous rencontrez, chaque circonstance, chaque événement deviennent une pensée dans votre esprit. La façon dont vous allez réagir et sentir vis-à-vis de la vie et des circonstances dépend de ce que vous croyez au sujet de la vie et des choses en général. Si votre connaissance de la vie et du monde est fausse, vous pouvez être très malheureux. Si votre connaissance est exacte, si vos idées sont justes, vous aurez la maîtrise de vos réactions émotionnelles et vous aurez la paix intérieure.

Vous vous éveillez à présent à la vérité que le bonheur est déterminé par ce qui se passe dans votre esprit. Un point est extrêmement important : Pour être heureux, il faut que vous le *désiriez* sincèrement. Il est des gens qui sont déprimés, tristes et malheureux depuis si longtemps que si on leur apprenait quelque merveilleuse, heureuse nouvelle, ils seraient semblables à cette femme qui me dit un jour, « On n'a pas le droit d'être si heureux ! ». Ils se sont si bien accoutumés aux anciennes habitudes de penser qu'ils se sentent tout gênés pour être heureux ! Et ils aspirent à l'ancien état de dépression.

Je connaissais en Angleterre une femme qui avait des rhumatismes depuis vingt ans. Elle tapait sur son genou et disait, « Mon rhumatisme va mal aujourd'hui. Je ne peux pas sortir ; mon rhumatisme me fait souffrir ». Cette chère vieille dame s'attirait ainsi beaucoup de sollicitude de la part de son fils, de sa fille et de ses voisins. En réalité, elle tenait à son rhumatisme ; elle goûtait sa « misère » comme elle l'appelait. Cette dame ne souhaitait pas réellement le bonheur.

Je lui suggérai un moyen de guérison donné dans la Bible. J'écrivis quelques versets bibliques et je lui dis que si elle consentait à fixer son attention sur ces vérités, elle

guérirait, mais cela ne l'intéressa pas. Il y a chez beaucoup de personnes un curieux état d'esprit qui fait qu'elles aiment être souffrantes et tristes.

Jésus dit, « Si vous savez ces choses, heureux êtes-vous si vous les accomplissez ». Il faut que nous devenions comme de petits enfants. La raison en est qu'un enfant est heureux, parce qu'il est près de Dieu. L'enfant sait intuitivement où trouver le bonheur. Vous n'avez pas à devenir vieux, morne, irritable, acrimonieux et grognon ; pas plus que vous n'avez à être fatigué, déprimé. Ce sont les simples vérités de la vie, et non les opinions des hommes, qui donnent le bonheur, qui le créent en nous. Un grand nombre d'individus s'efforcent de l'acheter en acquérant des postes de radio, de télévision, des automobiles, des maisons de campagne, mais le bonheur ne peut s'acheter, ne se procure point ainsi.

Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous, et le royaume du bonheur est dans votre pensée, dans vos sentiments. Trop nombreux sont ceux qui pensent que ce qui est artificiel peut engendrer le bonheur. Certains disent, « Si j'avais un million de dollars je serais heureux ». D'autres, « Si j'étais élu maire, ou président de cet organisme, je serais heureux ». La vraie réponse est, « Il faut que nous *choisissions* le bonheur. Il faut que nous prenions l'habitude d'être heureux ». Le bonheur est un état mental, spirituel. Le bonheur vient de nos entretiens quotidiens avec Dieu, dans la silencieuse communion en Sa Sainte Présence ».

Commencez à vous nourrir du pain du silence ; cela se fait en méditant sur le fait qu' « En Lui se trouve la plénitude de la joie ». Tandis que vous méditez ces paroles, imaginez que la joie et l'amour de Dieu se répandent à travers votre esprit et votre cœur tel un courant d'eau vive ; vous attisez ainsi le feu de la grâce que vous avez reçue de Dieu (1).

(1) 1 Tim. 1 : 6.

Le Sauveur est en nous, mais Il dort.

Éveillez-Le ! Il suffit de le penser pour que Dieu entre en action. Chaque fois que vous rejetez mentalement le pouvoir des conditions et des circonstances et reconnaissez la Présence de Dieu en vous-même, vous attisez le feu de la grâce que vous avez reçue de Dieu.

« C'est une raison pour moi de t'exhorter à attiser le feu de la grâce que tu as reçue de Dieu. »

Quand votre esprit est clair et sain, lorsque vos yeux sont consacrés et fixés sur Dieu, ou le Bien, lorsque votre cœur est semblable à celui d'un enfant, votre esprit est en paix ; alors vous êtes plein de bonne volonté envers tous et vous êtes heureux.

Dites-vous chaque jour en vous éveillant, « Dieu est mon partenaire ». S'il pleut, dites avec joie, « Comme c'est merveilleux de voir Dieu en action ! » Lorsque la neige tombe, rendez grâce. Lorsque le soleil brille, réjouissez-vous de ce qu'il brille pour tout le monde.

Vous avez en vous-même la Puissance qui surmonte toute circonstance. Vous êtes né pour vaincre, pour réussir et pour conquérir. C'est une joie immense que celle qui suit l'accomplissement d'une tâche difficile. Faites face à votre problème, armé de l'épée de la Vérité et dites, « Je suis le conquérant, je vaincrai ! » La Puissance du Tout-Puissant est en vous ; elle vous révélera la solution parfaite, elle vous montrera le chemin que vous devez prendre. Surmontez, maîtrisez tous vos sentiments négatifs, L'Amour chasse la crainte. La paix de Dieu chasse la douleur. La bonne volonté chasse l'envie. En toute adversité, cherchez ce qui est bon, ce qui est juste ; autrement dit, cherchez la réponse divine.

Rentrez dès maintenant en vous-même et dites-vous, « Chaque matin je me répéterai : quelque chose d'heureux m'arrive ». Le mal n'a point de réalité, car votre mal c'est votre esprit troublé.

Dieu est la Vie, et la Vie cherche sans cesse à s'exprimer dans les sentiers de la joie et les chemins de la paix (1). Sa tendance est toujours vers la Vie plus haute, vers le progrès. La vie s'efforce de s'exprimer à travers vous en tant qu'harmonie, paix, joie et bonheur ; voilà les vérités que vous cherchez. Il n'y a que le Bien dans le plan cosmique, universel, de Dieu. Intronisez en votre esprit la pensée de l'Omnipotence complète de Dieu, de ce que Dieu veille sur vous, vous guidant dans toutes vos voies. Que votre esprit soit imbu de cette idée, et les eaux de la guérison vous inonderont. Tandis que vous fixez votre attention sur ces vérités, vous prenez l'habitude d'être heureux.

(1) Provo III : 17.

QUELQUES CAS

CAS NUMÉRO UN

Je connaissais à Londres un alcoolique qui avait touché le fond de la dégradation ; lorsque je le rencontrai, il mendiait pour boire. Il avait été un éminent homme de loi. Je restai avec lui pendant un moment à Hyde Park, lui disant quelques vérités simples. J'écrivis ce qui suit pour qu'il le répète : « Je me rends complètement à Dieu et à Son Amour, à Sa Bonté sans bornes. Mon esprit et mon cœur sont à présent ouverts à l'Esprit de Dieu Tout-Puissant qui coule à travers moi. Dieu remplit mon cœur et mon esprit de Sa Joie et de Son Amour. Je ne vois pas le vent, mais je sens la brise sur mon visage ; de même je sens frémir en mon cœur la Présence de Dieu. L'Amour divin coule à travers moi, je suis nettoyé de toute impureté, je suis guéri ».

Je dis à cet homme de se détendre et de répéter, en articulant lentement, cette méditation pendant un quart d'heure trois fois par jour. Je lui dis que tout ce qui était nécessaire de sa part était la sincérité et l'humilité ; puis je l'assurai qu'il serait délivré de son funeste penchant et béni au-delà de ses rêves les plus audacieux. Cet homme devint aussi simple qu'un enfant et il tint parole. En moins d'une semaine, il était plongé dans la contemplation de Dieu. En vérité il toucha le bord de Son vêtement. Tandis qu'il méditait à haute voix, il imaginait que ses paroles étaient comme des semences qui pénétraient profondément dans son âme. Le sixième jour, tout son être, et la chambre dans laquelle il se trouvait furent inondés d'une Lumière Intérieure qui sembla l'aveugler un moment. Il était complètement guéri.

CAS NUMÉRO DEUX

En tournée de conférence à San Francisco il y a quelques années, je rencontrai un homme qui était très déprimé et très malheureux au sujet de ses affaires. Il était le directeur général d'une firme et avait envers le président et le vice-président de l'organisation un profond ressentiment. Il se plaignait de l'opposition constante de ces deux hommes. À cause de ce conflit intérieur, l'affaire déclinait et il ne recevait point de dividendes.

Voici comment il vint à bout de son problème. Dès son réveil chaque matin, il méditait ainsi, « Tous les membres de notre corporation sont des chaînons spirituels, merveilleux et divins dans la chaîne de sa prospérité, de son développement, de sa croissance. Par mes pensées, mes paroles et mes actes ; j'irradie envers mes deux associés et envers tous nos collaborateurs, la bonne volonté. L'Amour divin et la bonne volonté remplissent mon cœur pour le président et le vice-président de notre compagnie. L'Intelligence divine et Sa Sagesse prennent à travers moi toutes décisions. Tout est en ordre et tout se fait dans la justice. J'envoie les messagers de paix, d'amour et de bonne volonté devant moi au bureau, et la paix de Dieu règne en maître suprême dans l'esprit et le cœur de tous. J'avance plein de foi et de confiance. »

Cet homme répétait lentement cette méditation trois fois le matin en sentant bien la vérité cachée dans ces paroles.

Il y mit de la vie, de l'amour, de la vérité et de la beauté et elles pénétrèrent profondément dans son subconscient. Lorsque des pensées de crainte ou de colère lui venaient à l'esprit pendant la journée, il se disait : « Dieu est en moi. » Au bout d'un moment les mauvaises pensées disparaissaient et la paix revenait en son esprit. Il m'écrivit, lorsque je rentrai à New York au bout de deux semaines, disant que le président et le vice-président l'avaient fait appeler pour s'excuser et lui avaient dit, en lui serrant la main, que l'organisation ne pouvait se passer de lui. Il en ressentit une grande joie. Son bonheur venait de ce qu'il voyait Dieu dans autrui et de ce qu'il irradiait l'amour et la bonne volonté envers tous. Le bonheur véritable lui vint lorsqu'il se mit à pratiquer la Présence de Dieu.

L'Amour libère ; l'Amour donne ; l'Amour est l'esprit de Dieu. L'Amour est la Panacée Universelle ; l'Amour dissout tout ce qui ne lui est pas semblable.

RÉALISER L'HARMONIE DANS NOS RELATIONS AVEC AUTRUI

« Tout ce que vous voudriez que les hommes vous fassent, faites-le à autrui. »

La première chose à apprendre c'est qu'il n'y a personne à changer, si ce n'est vous-même. Cette vérité a une signification intérieure et extérieure : Ce que vous voudriez que les hommes pensent de vous, pensez-le à leur endroit. Ce que vous voudriez que les hommes ressentent à votre endroit, ressentez-le vous-même pour eux. Comme vous voudriez qu'autrui agisse vis-à-vis de vous, agissez envers autrui. Ce commandement biblique est la clé des relations harmonieuses dans toutes les manifestations de la vie (1).

(1) Ce commandement est souvent appelé la Règle d'Or dans les pays anglo-saxons. (N.d.T.).

Observez-vous votre attitude intérieure ? Par exemple, vous pouvez être poli et courtois vis-à-vis de telle personne dans votre bureau, mais, lorsqu'elle tourne le dos, vous êtes, en esprit, plein de critiques et de ressentiment envers elle. De telles pensées négatives vous sont extrêmement préjudiciables ; c'est comme si vous absorbiez du poison ; en fait vous prenez bien un poison mental qui vous prive de vitalité, d'enthousiasme, de force, de direction intérieure et de bonne volonté.

La suggestion que vous faites à autrui, vous vous la faites à vous-même. Demandez-vous « quelle est mon attitude intérieure vis-à-vis de cet homme-là ? » Car c'est cette attitude intérieure qui compte. Commencez à vous observer ; observez vos réactions aux gens, aux choses, aux circonstances. Comment réagissez-vous aux événements, aux nouvelles quotidiennes ? Que les autres aient tort et que vous ayez raison n'a point d'importance ; si les nouvelles vous perturbent, vous êtes lésé, car votre agitation vous a privé de paix et d'harmonie. Vous n'êtes point obligé de réagir négativement à ce qu'impriment les journaux, à ce que dit la radio. Vous pouvez rester imperturbable, tranquille, serein, en prenant conscience que le journal, la radio ont le droit de croire et d'exprimer ce qu'ils disent. Ce n'est point ce que les gens disent ou font qui nous touche, mais c'est la façon dont nous réagissons à ce qui se dit ou se fait qui compte.

Mentalement séparez-vous en deux personnes : votre état mental actuel et ce que vous voulez être. Considérez les pensées d'envie, de jalousie, de haine qui ont pu vous

asservir et vous emprisonner. Vous vous êtes séparé en deux personnes à seule fin de vous discipliner : l'une de ces personnes est l'entendement humain agissant en vous, l'autre le Moi infini, divin, cherchant à s'exprimer à travers vous. Soyez loyal vis-à-vis de vous-même et décidez laquelle aura le dessus.

Par exemple, si quelqu'un vous critique ou médit sur votre compte, quelle est votre réaction ? Allez-vous entrer en fureur ? Dans ce cas vous permettez à l'entendement mortel d'agir en vous. Il faut positivement refuser de réagir de cette manière machinale, stéréotypée.

Dites-vous positivement et définitivement : « L'Être Infini pense, parle et agit maintenant à travers moi ; c'est mon Être Réel. J'irradie à présent l'amour, la paix et la bonne volonté envers cette personne qui me critique. Je salue la Divinité en elle. À travers moi Dieu parle de paix, d'harmonie et d'amour. C'est merveilleux ».

Ainsi faisant vous êtes un véritable étudiant de la Vérité, un vrai métaphysicien. Au lieu de réagir comme le vulgaire troupeau qui rend haine pour haine, vous rendez l'amour, la paix, la bonne volonté. Vous pensez et réagissez conformément à la nouvelle pensée, conformément à la Vérité. Si vous continuez de réagir selon l'ordre ancien, vous ne progressez pas, vous piétinez, profondément plongé dans l'entendement mortel.

Vous savez que vous n'êtes point obligé d'accepter les pensées négatives. Vous pouvez devenir ce que vous voulez être en refusant d'être l'esclave des anciens clichés.

Soyez un observateur, surveillez vos réactions aux événements du jour. Chaque fois que vous vous sentez porté à réagir négativement, dites avec fermeté :

« Ce n'est point là l'Être Infini qui s'exprime ou qui agit » ; ceci arrêtera net votre pensée négative ; alors l'Amour Divin, la Lumière et la Vérité s'exprimeront à travers vous. Au lieu de vous identifier à la colère, au ressentiment, à l'amertume, à la haine, identifiez-vous immédiatement à la paix, l'harmonie, la sérénité, l'équilibre ; c'est dans cette attitude que vous pratiquerez l'art de la séparation. Vous vous séparez alors de l'état mental ancien pour vous établir dans le nouveau, celui auquel vous aspirez.

Vous voulez être l'Oint du Seigneur, le Christ, l'Illuminé, l'Homme-Dieu - qui donc ne le veut ? Pour devenir semblable à cet idéal, il faut vous identifier à toutes les qualités et tous les attributs que vous souhaitez manifester.

Souvenez-vous de cette grande vérité :

Vous n'êtes point obligé de suivre les pensées, les réactions négatives, d'y croire ni d'y consentir. Commencez par refuser catégoriquement de réagir machinalement comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Réagissez, pensez selon l'ordre nouveau. Vous voulez être en paix, heureux, radieux, en bonne santé, prospère et inspiré ; pour cela il faut dès maintenant refuser de vous identifier aux pensées négatives qui vous asservissent.

Bien des femmes disent : « Comment puis-je changer mon mari ? » Souvent l'on dit aussi, « Je voudrais bien changer Mary, au bureau ; c'est elle qui rend la vie impossible à tout le monde ». Nombreux sont ceux qui ont entendu le conseil que donnent les métaphysiciens, « Voir le Christ en chacun, et tout est bien », mais la plupart ne savent pas au juste ce que cela signifie. Cela veut dire de prendre conscience de la Présence de Dieu en autrui, de réaliser que Dieu s'exprime à travers les pensées, les paroles et les actes de cette personne. Savoir, accepter et croire ces vérités, c'est voir le Christ dans votre prochain.

Il n'est point de problème de relations humaines que vous ne puissiez résoudre harmonieusement et au profit de tous ceux qu'il concerne. Lorsque vous dites que votre collègue est difficile à vivre, qu'il est agressif, malveillant et indiscret, vous rendez-vous compte qu'en toute probabilité il reflète votre propre état d'esprit ? Les semblables s'attirent ; qui se ressemble s'assemble. N'est-il pas possible que l'attitude acariâtre, irritable, critique de votre collègue soit la réflexion de votre sentiment intérieur de frustration, de votre rage contenue ? Ce que cette personne dit ou fait ne peut, en réalité, vous nuire, à moins que vous ne lui permettiez de vous faire mal. Le seul moyen par lequel elle puisse être néfaste est à travers vos propres pensées.

Par exemple, si vous vous mettez en colère, il a fallu que vous passiez par quatre stades dans votre esprit : Vous avez commencé par penser à ce que votre collègue a dit ; vous avez décidé de vous mettre en colère, de créer un état de rage ; puis vous avez décidé

d'agir - peut-être en entrant en discussion avec lui et en réagissant de plus en plus violemment. Vous le voyez, la pensée, l'émotion, la réaction et l'action, tout cela s'est produit dans votre esprit.

Vous êtes la cause de votre propre colère. Si quelqu'un vous traite d'imbécile, pourquoi vous fâcheriez-vous ? Vous savez que vous n'êtes pas un imbécile. Votre interlocuteur est sans aucun doute très perturbé mentalement ; peut-être son enfant est-il malade, peut-être vient-il de le perdre, ou peut-être encore est-il très malade psychologiquement. Il faut en avoir compassion, non pas le condamner. Prenez conscience de ce que la paix de Dieu remplit son esprit, de ce que Son Amour se répand à travers lui, vous mettrez ainsi en pratique la Règle d'Or. Vous vous identifierez ainsi, non à la haine et à la colère, mais à la loi de bonté, de vérité et de beauté.

Condamneriez-vous une personne qui serait tuberculeuse ? Non, bien sûr. En toute probabilité vous réaliseriez pour elle la Présence de Dieu, l'harmonie, la perfection ; ce serait faire preuve de compassion. La Compassion c'est la Sagesse de Dieu s'exprimant à travers l'esprit de l'homme lorsque celui-ci pardonne à tous les hommes et voit Dieu en eux.

Une personne haineuse, rancunière, envieuse et jalouse et qui dit des choses méchantes, laides ou scandaleuses, est très malade psychologiquement ; elle est aussi malade que celle qui est atteinte de tuberculose. Comment allez-vous réagir vis-à-vis d'une telle personne ? Où est la vérité ? Où est votre sagesse et votre compréhension ? Allez-vous dire : « Je fais partie du troupeau ; je rends ce que je reçois ; je donne dépit pour dépit, haine pour haine et colère pour colère ? » Non. Vous allez prendre le temps de réfléchir et vous direz : « Ce n'est point l'Être Infini qui agit à travers moi. Dieu ne voit que la perfection, la beauté, l'harmonie. » Par conséquent je vois ce que Dieu voit, « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal et ne peuvent contempler l'iniquité. » Je ne veux voir les hommes que tels que Dieu les voit. » Lorsque vos yeux seront identifiés à la beauté, vous ne verrez plus l'image déformée.

À travers vos sens vous recevez à chaque instant les nouvelles, l'information de l'extérieur. C'est vous seul qui déterminez ce que vont être vos réactions à ces nouvelles.

Il vous est loisible de rester calme, serein, équilibré ou bien d'entrer en fureur, ce qui aura pour effet de vous gratifier d'une migraine ou de quelque autre malaise.

La raison pour laquelle deux hommes réagissent différemment en présence d'une situation identique se trouve dans le conditionnement de leur subconscient.

Votre personnalité est basée sur la somme totale de toutes vos opinions, de toutes vos croyances, sur votre éducation et sur l'endoctrinement religieux de votre premier âge ; cette attitude intérieure de votre esprit détermine vos réactions.

Un homme entrera en fureur en entendant à la radio une retransmission religieuse, pendant que son frère y prendra plaisir ; le premier a des préjugés, l'autre point. Notre conditionnement et nos convictions subconscientes dictent et déterminent nos actions conscientes. Vous pouvez transformer votre esprit en vous identifiant aux vérités éternelles. Commencez à le remplir de concepts de paix, de joie, d'amour, de bonne humeur, de bonheur et de bonne volonté. Ramenez-y sans cesse vos pensées ; ils s'enfonceront dans votre subconscient et deviendront les lis dans le jardin de Dieu.

Quel que soit votre problème, si aigu soit-il, quelque difficile que soit celui ou ceux qu'il concerne, il n'y a, en dernière analyse personne à changer, si ce n'est vous-même ! Lorsque vous changerez vous-même, votre monde, votre ambiance changeront. Commencez donc par le premier sujet - vous-même !

Vous ne vivez point avec les gens, vous vivez avec votre concept d'eux. Comment vous comportez-vous à l'égard de John Jones, votre voisin ? Cet homme, qui travaille avec lui l'apprécie, sa femme l'aime, ses enfants le trouvent admirable. Peut-être les membres de son club le trouvent-ils généreux, bon et plein de prévenances. Et vous, le trouvez-vous mesquin et malveillant ? Nourrissez-vous à son égard un ressentiment ? Qui est cet homme ? Est-il votre concept et tous les autres sont-ils dans l'erreur ? Ne serait-il pas sage de regarder en vous-même pour déterminer ce qui, en vous, vous le rend odieux et en fait, pour vous, une pierre d'achoppement ? Je suis sûr que vous allez trouver.

Peut-être dites-vous à votre femme, à votre père en rentrant, « Ce Jones m'est insupportable, il m'excède au-delà de toute expression ». Et vous êtes si contrarié que vous ne pouvez digérer votre dîner. Selon votre description, Jones est impossible.

Où était Jones pendant que vous le traitiez ainsi ? Peut-être à l'opéra avec sa famille ; peut-être à la pêche, se réjouissant dans la nature. Si quelqu'un vous demandait « Où est donc Jones en ce moment ? » Vous répondriez « Je n'en sais rien. » Soyez loyal envers vous-même, admettez qu'il est en votre esprit, une pensée, un concept, une image. Vous vous révélez vous-même, votre état d'esprit perturbé.

Assurément Jones n'est point responsable de votre colère, de votre tension, de votre mauvaise digestion. En vous-même, dans le secret de votre cœur, qui seul importe, vous savez bien que vous êtes responsable de vos pensées à son endroit ; c'est votre réaction négative, hostile, qui est cause de votre contrariété. C'est vous qui êtes la cause de votre état négatif. Demandez-vous : « Qui est-ce qui pense ces choses, qui les ressent ? » C'est vous !

Quimby disait que la suggestion que nous faisons à autrui, nous nous la faisons à nous-mêmes. Vous voyez à présent comme il avait raison. En fait, ceci est la base de la Règle d'Or. Ne suggérez jamais à autrui, ne pensez jamais d'autrui ce que vous ne souhaitez qu'autrui pense, ressente à votre égard.

Surveillez votre conversation intime.

Comment traitez-vous, en votre esprit, ceux qui sont à des kilomètres de vous ? Vous êtes peut-être charmant en leur présence, mais ce qui compte, c'est ce que vous pensez d'eux. Si vous êtes négatif, vous vous empoisonnez. Cela aurait-il un sens que vous vous rendiez chez le pharmacien pour lui dire, « Je ne peux pas supporter ce Jones ; donnez-moi du poison. J'en veux prendre plusieurs doses par jour ». Vous dites : « Voilà qui est absurde ! » C'est précisément ce que vous faites lorsque vous nourrissez un ressentiment, ou lorsque vous créez un antagonisme envers autrui. Vous absorbez du poison qui sape votre vitalité, détruit votre enthousiasme et entraîne la débilité de tout votre organisme.

Il est des poisons mentaux corrosifs, tout comme il est des poisons physiques corrosifs ; et ils sont tout aussi néfastes. Si vous êtes contrarié, agité, en colère à cause de la façon dont s'est comporté envers vous quelqu'un, cela signifie que vous avez dans votre conscience un état qu'il faut guérir instantanément.

Prenez bien garde de ne pas être de ceux qui se donnent toutes les raisons d'être en colère. Cessez de vous donner des alibis, cessez toute justification de vous-même. Comment auriez-vous raison de haïr quiconque, de nourrir un ressentiment ? En avez-vous reçu autorisation spéciale ? Qui donc vous l'a donnée ? Si autrui vous excède, vous êtes responsable de votre malaise.

Vous ne devez point souiller le temple du Dieu Vivant. Votre esprit doit être une maison de prière ; n'en faites pas un repaire de voleurs. Ces voleurs qui vous dérobent la paix, la joie, la santé, le bonheur sont : l'envie, la jalousie, la haine, le ressentiment et la colère. Refusez asile à ces bandits, à ces assassins. Vous n'êtes point obligé de parcourir les sombres couloirs de votre esprit pour vous entretenir avec les voleurs et les ruffians. Allez dans les voies éclairées de votre esprit. Jésus, ou la Vérité s'y promène toujours, disant : « Venez à Dieu, vous trouverez la paix, le repos, la joie, longue vie et bonheur ». En vous identifiant à ces vérités de Dieu, vous trouvez votre sauveur. Ce à quoi vous vous identifiez, vous le devenez. Vous vous transfigurez en l'image de ce que vous contemplez, de ce que vous sentez.

Lorsque vous vous rendrez demain à vos affaires, et que vous rencontrerez celui ou celle qui, dites-vous, vous irrite au-delà de toute expression, dites : « Celui-ci est Fils de Dieu et l'Amour de Dieu se répand à travers lui. Je vois en lui la Présence de Dieu. Je le vois à travers les yeux de Dieu et il est parfait, aimant, paisible et prévenant. » Répétez-le tranquillement plusieurs fois et allez à vos affaires. Ne prenez pas la peine de chercher les résultats. Vous savez qu'ils feront suite à votre nouvelle attitude d'esprit.

Si l'ancienne pensée négative, si la colère font leur apparition, dites-vous tranquillement, positivement et avec amour, « ce qui est vrai de Dieu est vrai de lui. Je le vois tel que Dieu le voit ; comme c'est merveilleux de contempler Dieu en action en moi-même et en

lui aussi ». Vous vous observez et vous refusez de céder à la pensée mauvaise ; vous vous identifiez à Dieu, le Bien seul. Une guérison complète va suivre si vous persistez dans votre nouvelle pensée, dans votre nouvelle réaction. Vous êtes, comme vous le dit la Bible, transformé par le renouvellement de votre esprit. Vous avez changé votre réaction mentale et émotionnelle envers autrui ; en conséquence vous avez la maîtrise sur vous-même.

À présent, vous pouvez décréter comment vos pensées, vos sentiments seront dirigés. Vous êtes maintenant un roi dans votre maison (votre esprit). Vos pensées, vos idées, vos sentiments sont vos serviteurs. Vous commandez, leur mission est d'obéir. Vous êtes le maître et n'êtes plus mené par la colère ou des sentiments désordonnés.

À présent lorsque vous dites. « Qui est le penseur en moi ? » vous pouvez répondre « JE SUIS » ! »

Lorsque vous pensez à ce qui est vrai, honnête, juste, beau et de bonne renommée, vous pensez véritablement. Si vous découvrez que vous pensez négativement ou si vous vous surprenez à dire que vous ne vous entendez pas avec autrui, dites-vous, « Lorsque je le regarde, je contemple la Face de Dieu ; il est une incarnation de Dieu sur terre. Je vois Dieu en lui, et tout est bien. »

« Ce que tu vois en l'homme, Cela tu le deviens ;

Dieu, si tu vois Dieu ;

Poussière si tu vois la poussière. »

MAITRISER LES SENTIMENTS

Les Grecs disaient : « Homme, connais-toi toi-même ». Lorsque vous vous étudiez, il vous apparaît que vous êtes constitué par quatre éléments : votre corps physique, votre nature émotionnelle, votre intellect et l'Essence Spirituelle qui est appelée la Présence de Dieu. Le JE SUIS en vous, la Présence Divine, est votre Identité Réelle qui est éternelle. Vous êtes ici pour vous discipliner, afin que votre nature intellectuelle, émotionnelle et physique soit complètement spiritualisée. Ces quatre phases de votre nature sont appelées les quatre animaux de l'Apocalypse (1) (La Révélation de St Jean signifie Dieu se révélant à l'homme).

(1) En anglais Le livre de Révélation. (N.d.T.)

Le vrai moyen de vous discipliner et de maîtriser votre nature intellectuelle et émotionnelle, c'est la Pratique de la Présence de Dieu tout au long du jour.

Vous avez un corps ; ce corps est une ombre ou une réflexion de l'esprit. Il n'a de lui-même aucun pouvoir, aucune initiative, aucune volonté. Il n'a aucune intelligence ; il est complètement assujéti à vos commandements ou décrets. Considérez votre corps comme un grand disque sur lequel vous faites tourner vos émotions et vos croyances. Étant un disque, il va fidèlement enregistrer tous les concepts auxquels vous aurez accordé vos émotions et il n'en déviara plus ; en conséquence il vous est loisible d'enregistrer sur lui un chant d'amour et de beauté ou bien une plainte de douleur et de désespoir. Le ressentiment, la jalousie, la haine, la colère se traduisent par diverses maladies. En apprenant à maîtriser votre nature mentale et émotionnelle, vous deviendrez un canal pour le Divin et vous exprimerez la splendeur exprimée en vous.

Réfléchissez un instant à ceci : Vous ne pouvez acheter un corps sain avec tout l'argent du monde, mais vous pouvez obtenir la santé par les richesses de l'esprit telles que les pensées de paix, d'harmonie et de santé parfaite.

Considérons maintenant la nature émotionnelle de l'homme. Si vous voulez évoluer spirituellement, il est absolument essentiel que vous sachiez maîtriser vos émotions. Vous n'êtes adulte véritablement que lorsque vous êtes le maître de vos sentiments. Si vous ne savez pas les discipliner, vous êtes un enfant, auriez-vous même cinquante ans.

Il faut vous rappeler que le plus grand tyran qui soit est une idée fausse qui domine l'esprit d'un homme, en fait un esclave. L'idée que vous entretenez de vous-même ou des autres provoque en vous des émotions déterminées. Psychologiquement parlant, les émotions vous contraignent en bien ou en mal. Si vous êtes plein de ressentiment envers quiconque, cette émotion va avoir sur vous une influence mauvaise, va gouverner vos actions d'une manière qui n'a aucun rapport avec ce qui vous paraît être la cause première. Alors que vous voudrez être amical et cordial, vous serez désagréable, cynique et amer. Alors que vous voudrez être en bonne santé et prospère, vous verrez tout aller mal dans vos affaires. Ceux qui lisent ce livre savent qu'ils sont capables de choisir un concept de paix et de bonne volonté. Acceptez en votre esprit l'idée de paix, et laissez-la vous gouverner, vous guider.

Quimby fit remarquer que les idées sont nos maîtres et que nous sommes esclaves des idées que nous entretenons. Le concept de paix avec lequel vous allez à présent vivre va provoquer en vous le sentiment de la paix et de l'harmonie. Votre sentiment c'est l'esprit de Dieu opérant au niveau humain ; ce sentiment de paix et de bonne volonté va vous obliger à bien agir. Vous êtes à présent gouverné par les Idées Divines qui sont conçues par le Saint Esprit.

Les émotions indisciplinées sont destructives. Par exemple, si vous avez une puissante automobile, elle vous mènera sur les plus mauvaises routes ou sur le sommet d'une montagne, mais il faudra la conduire. Si vous ne savez pas conduire, vous risquez de vous heurter à un poteau télégraphique ou à un autre véhicule. Si vous appuyez sur l'accélérateur au lieu d'appuyer sur le frein votre voiture risque la destruction.

Il est merveilleux de posséder une nature émotionnelle puissante à condition d'en être le maître. Vos émotions vous gouvernent si vous vous permettez d'entrer en colère pour des riens ou si vous êtes perturbé au moindre prétexte. Si à la lecture des journaux vous

êtes contrarié, vous ne maîtrisez point vos émotions. Il vous faut apprendre à accorder harmonieusement votre intellect et vos émotions. L'intellect est parfait à sa place, mais il faut qu'il soit illuminé par la Sagesse de Dieu.

Beaucoup de personnes s'efforcent d'intellectualiser Dieu. Vous ne pouvez définir l'Infini. Spinoza a dit que définir Dieu c'est le nier. Vous connaissez le puissant intellectuel qui dit que l'homme ne peut survivre à la mort parce qu'il n'emporte point son cerveau. Il est si intelligent qu'il croit vraiment que le cerveau pense tout seul. Cet homme-là considère tout du point de vue de la troisième dimension ; c'est là précisément où l'intellect s'arrête.

Je le répète, l'intellect est bel et bien à sa place - par exemple, dans le travail quotidien, dans toutes les sciences, les arts et dans l'industrie. Mais lorsque nous nous approchons de l'Esprit Vivant, Intérieur, Tout-Puissant, nous sommes contraints d'abandonner le monde de l'intellect, d'aller au-delà jusqu'à celui des valeurs spirituelles qui sont parfaites et où la dimension est l'infinité.

Lorsque l'intellect s'accordera aux sentiments d'amour, de paix et de bonne volonté, l'homme ne se servira plus d'explosifs et de ses connaissances en chimie pour la destruction de l'espèce. C'est parce que son développement spirituel est infiniment inférieur à son développement intellectuel que l'homme se sert de la bombe atomique, du sous-marin et des autres instruments guerriers pour détruire ses semblables.

Voyons comment naissent les sentiments. Supposons que vous voyiez passer un infirme ; vous ressentez peut-être de la pitié. Mais si vous regardez votre bel enfant, un sentiment d'amour envahit votre cœur. Vous savez que vous ne pouvez imaginer une émotion, mais si vous imaginez un fâcheux événement passé, vous suscitez l'émotion correspondante. Souvenez-vous qu'il est essentiel d'entretenir d'abord la pensée, avant de susciter une émotion.

Une émotion est toujours la conséquence d'une idée retenue dans l'esprit. Avez-vous remarqué l'effet de la peur sur le visage, les yeux, le cœur et les autres organes ? Vous connaissez l'effet de mauvaises nouvelles ou de la douleur sur l'appareil digestif.

Observez le changement qui se produit lorsqu'on s'aperçoit que la peur était sans fondement.

Toutes les émotions négatives sont destructives et dépriment les forces vitales du corps. Le soucieux chronique souffre en général d'indigestion. S'il lui arrive quelque chose de particulièrement agréable, sa digestion redevient normale, parce que la circulation et les sécrétions gastriques se rétablissent.

Ce n'est point par la répression ni par la suppression que l'on disciplinera les émotions, qu'on s'en rendra maître. Lorsque l'on réprime une émotion, l'énergie s'accumule dans le subconscient et est emprisonnée. De même, la pression augmente dans une chaudière si toutes les valves sont fermées et la chaleur intensifiée ; cela se termine par une explosion.

Aujourd'hui en psychosomatique nous découvrons que bien des états pathologiques tels que l'arthrite, l'asthme, les désordres cardiaques, les échecs dans la vie etc. peuvent avoir pour cause des émotions refoulées ou réprimées, datant peut-être du premier âge de l'enfance.

Ces émotions réprimées ou refoulées sont semblables à des spectres qui plus tard hantent celui qui en est victime. Il y a un moyen spirituel et psychologique de les bannir de l'esprit. Le moyen idéal est celui de la loi de substitution. Il s'agit de substituer une pensée positive, constructive à une pensée négative. Lorsque les pensées négatives se présentent à votre esprit, ne luttez pas contre elles ; pensez simplement à Dieu et à Son Amour ; vous verrez disparaître les pensées négatives. « Je vous le dis, ne résistez pas au mal » (Matt. V. : 39). Si quelqu'un est craintif, l'émotion positive de la foi, de la confiance détruira complètement sa peur.

Si vous souhaitez sincèrement maîtriser vos émotions, il faut d'abord maîtriser vos pensées. Vous substituerez ainsi l'amour à la crainte. À l'instant même où vous recevez l'impulsion de l'émotion négative, supprimez-la par celle de l'amour et de la bonne volonté. Au lieu de céder à la peur, dites, « Un avec Dieu est une majorité ». Remplissez

vosre esprit de concept de paix, d'amour et de foi en Dieu ; alors les pensées négatives ne pourront plus entrer.

Il est bien plus facile de détruire, de réduire à néant, les pensées négatives au moment où elles se présentent à l'esprit plutôt que d'essayer de les déloger lorsqu'elles ont pris possession de votre esprit. Refusez d'être une victime d'émotions négatives en maîtrisant votre pensée et en la dirigeant vers Dieu et Ses Attributs. Vous pouvez être maître de toutes les émotions, de toutes les conditions. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes ».

L'Apocalypse traite de la maîtrise de la vie intellectuelle et émotionnelle de l'homme. Au Chapitre 4, versets 6, 7 et 8, nous lisons : « Devant le trône s'étend comme une mer de verre semblable à du cristal ; et au milieu de chacun des quatre côtés du trône se tient un animal couvert d'yeux devant et derrière : le premier animal ressemble à un lion, le second à un jeune taureau, le troisième à la face comme celle d'un homme et le quatrième ressemble à un aigle qui vole. Ces quatre animaux ont chacun six ailes ; ils sont couverts d'yeux tout autour du corps et sous les ailes, et ils ne cessent, jour et nuit, de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, celui qui était, qui est et qui va venir ».

La mer de verre signifie la paix intérieure de Dieu, car Dieu est paix. Au profond de votre être, l'Unique Infini se tient en un calme et souriant repos. C'est la Vivante Présence de Dieu en vous. Vous vous tenez devant ce trône. Le trône est un symbole d'autorité. L'autorité de votre conscience c'est votre sentiment profond de foi en Dieu. Autrement dit, votre conviction intérieure est votre trône au ciel, parce qu'en elle est votre force. « Il sera fait selon votre foi ». La Foi est une attitude émotionnelle positive qui me révèle que le bien que je cherche est déjà mien.

Les quatre animaux qui se tiennent devant le trône sont les quatre phases de votre être ; le spirituel, le mental, l'émotionnel et le physique. Pour pouvoir donner à votre nature émotionnelle une base spirituelle, il est nécessaire de comprendre ces quatre animaux,

ce faisant vous apprenez l'art de la prière scientifique qui, en dernière analyse, est la réponse à tous les problèmes. Étudiez ces quatre puissances de la conscience.

Le lion est le roi de la jungle ; il représente Dieu, votre JE SUIS.

Le taureau c'est la bête de somme. Votre fardeau et votre désir. Vous travaillez dans votre imagination pour que votre désir prenne corps dans votre conscience.

Le verseau, celui qui porte l'eau, signifie la méditation. Le mot méditation veut dire se repaître de Dieu, ou de votre bien, vous repaître de votre idéal. Vous versez de l'eau sur votre idéal, ce qui signifie que vous demeurez en lui et que vous versez sur lui l'amour qui est l'eau de la vie. Tandis que vous vous repaissez mentalement de votre idéal, vous créez une émotion ; c'est l'esprit de Dieu qui agit en votre faveur. Votre émotion, votre sentiment c'est le Saint-Esprit agissant au niveau humain. Dieu est une Puissance réactive, réciproque en vous-même. Votre émotion réagit suivant la nature de l'idée que vous entretenez, c'est la puissance de votre sentiment qui imprime profondément l'idée dans le subconscient ; ceci s'appelle l'Aigle ou le Scorpion, ce qui veut dire l'imprégnation divine. Voilà les quatre phases du développement de la manifestation d'un désir ou d'un idéal. Ce qui est imprimé est exprimé.

Les quatre animaux ont chacun six ailes. Les six ailes symbolisent l'acte mental créateur. Lorsque l'idée et le sentiment s'accordent dans l'harmonie et la foi, une cérémonie nuptiale a eu lieu dans l'esprit. La connaissance de cet acte mental créateur vous donne des ailes : vous permet de surmonter, de survoler bien au-dessus des orages et des conflits du monde pour trouver la paix et la force dans votre propre esprit.

Prenons une illustration qui explique l'histoire de la création spirituelle et mentale. Dans le nom Jéhovah se cache le principe de la prière scientifique qui donne la maîtrise sur tous les sentiments discordants. Jéhovah, Yod-He-Vau-He, se compose en Hébreu de quatre lettres. Yod signifie Dieu, ou JE SUIS ; He, désir ou idée ; Vau, c'est le sentiment, la conviction ; l'He final, c'est la manifestation de ce que vous avez profondément réalisé. La troisième lettre Vau est considérée comme étant la plus importante. Elle vous permet de sentir que vous êtes ce que vous désirez être. Avancez dans l'atmosphère mentale

dans laquelle vous sentez être dès maintenant ce que vous voulez être ; cet état d'âme va se stabiliser en vous et vous allez ressentir la joie de la prière exaucée. Le mot Vau signifie également clouer. Clouer votre désir, c'est le fixer dans la conscience de telle sorte que vous êtes en paix à son sujet. Souvenez-vous que vous n'êtes pas obligé de vivre dans un monde de maladie et de désarroi créé par vos propres erreurs, par votre ignorance. Vous avez le pouvoir d'imaginer et de sentir que vous êtes ce que vous souhaitez être. En acceptant complètement votre désir mentalement, par cette absorption même, vous avez fait la réalisation complète du Nom, du processus créateur de Dieu tel que le Nom le décrit : Yod-He-Vau-He. Autrement dit vous avez mené à son terme dans votre esprit le processus créateur tel que le décrit Troward dans son « Mystère et signification de la Bible ». Savoir prier scientifiquement, c'est être capable de maîtriser vos sentiments. « La prière accomplit plus de choses que ne rêve ce monde ».

QUELQUES EXEMPLES

CAS NUMÉRO UN.

Un soldat de retour de Corée me raconta que lorsqu'il était saisi de frayeur, il se répétait : l'Amour de Dieu m'entoure et me précède ! Cette affirmation imprima dans son esprit le sentiment de l'amour et de la foi. Cet état d'âme supplantait sa peur. « L'Amour parfait chasse toute crainte ». Voilà comment la peur est vaincue.

CAS NUMÉRO DEUX.

Une mère, dont l'enfant unique était mort, se désespérait. Sa douleur affectait sa vision et elle souffrait de fortes migraines. Sa dépression était profonde. Je lui suggérai d'aller offrir ses services à un hôpital pour prendre soin d'une salle d'enfants. Elle avait été infirmière. Elle suivit mon conseil et s'attacha à ces petits ; elle les entoura de son amour, les cajola, les nourrit. L'amour n'étant plus prisonnier en son cœur, elle devint un canal du Divin et se mit à transmettre la chaleur de Son Amour. Cette sublimation donna une nouvelle direction à l'énergie contenue dans son subconscient. Et ainsi faisant, cette femme nettoya les zones empoisonnées de son subconscient.

CAS NUMÉRO TROIS.

Une de mes élèves m'avoua être sujette à de fortes crises de colère périodiques provoquées par le comportement de ses voisins. Au lieu de permettre à la colère, à la haine de lui nuire mentalement et physiquement en la refoulant dans son subconscient, nous lui conseillâmes de la transmuier en énergie musculaire en brossant le parquet ou en lavant ses fenêtres. Parfois aussi, elle bêchait son jardin, en disant à haute voix : « Je bêche le jardin de Dieu et je plante les idées de Dieu ». Elle continuait ainsi pendant un quart d'heure. Lorsqu'elle polissait ses vitres, elle disait tout haut, « Je nettoie mon esprit avec les eaux de l'amour et de la vie ». Voilà des exemples de méthodes simples pour éliminer d'une façon physique les émotions négatives.

TRANSFORMER LE MOI

Si vous dites « Je suis » de tout ce que vous pensez, sentez, dites ou imaginez, vous ne pouvez transformer votre vie émotionnelle. Souvenez-vous que toutes sortes de pensées peuvent se présenter à votre esprit ; toutes sortes d'émotions peuvent émouvoir votre cœur. Si vous dites « Je suis » de toutes les pensées négatives, vous vous identifiez à elles et vous ne pouvez plus vous en séparer. D'autre part vous pouvez refuser de dire « Je suis » des émotions, des pensées négatives qui vous assaillent.

Lorsque vous marchez dans la rue, vous évitez soigneusement les cloaques ; de même vous devez vous écarter de ceux que forment dans votre esprit la peur, le ressentiment, l'hostilité et la mauvaise volonté. Refusez d'écouter les propos négatifs. N'ayez aucun commerce avec les états d'âme négatifs. Séparez-vous-en en cultivant le sentiment nouveau de ce que vous êtes en réalité. Prenez conscience que votre vrai « Je suis en vous est l'Esprit Infini, l'Unique. Identifiez-vous aux qualités et aux Attributs de cet Unique Infini ; c'est alors que votre vie se transformera. »

Le secret de la transformation de votre nature émotionnelle négative c'est la pratique de l'auto-observation. Observer et s'observer sont deux choses différentes. Lorsque vous dites que vous observez, vous entendez donner votre attention aux choses extérieures. Dans l'auto-observation il s'agit de la diriger vers l'intérieur.

Un homme peut passer sa vie à étudier l'atome, les constellations, le corps humain et le monde des phénomènes, le monde extérieur ; ces connaissances ne peuvent lui servir à se transformer. Seule l'auto-observation est le moyen de changer son état d'esprit, son cœur.

Il faut apprendre à différencier, à discerner, à séparer le bon grain de l'ivraie. Vous pratiquerez l'art de l'auto-observation lorsque vous vous demanderez : « Cette idée est-elle vraie ? Va-t-elle me bénir, me guérir, m'inspirer ? Va-t-elle me donner la paix de l'esprit et contribuer au bien-être de l'humanité ? »

Vous vivez apparemment dans deux mondes ; le monde extérieur et le monde intérieur ; en réalité ils ne font qu'un. L'un est visible et l'autre invisible (subjectif et objectif). Votre monde extérieur vous est perceptible par le truchement de vos cinq sens, il est commun à tous. Votre monde intérieur de pensées, de sentiments, de sensations, de croyances et de réactions est invisible et n'appartient qu'à vous.

Demandez-vous « Dans quel monde est-ce que je vis ? Est-ce dans celui que me révèlent mes cinq sens ou dans mon monde intérieur ? » C'est dans le monde intérieur que vous vivez constamment ; c'est là que vous sentez et souffrez.

Supposons que vous soyez invité à un banquet. Tout ce que vous y voyez, entendez, goûtez, sentez et touchez appartient au monde extérieur. Mais tout ce que vous pensez, sentez, ce qui vous plaît, ce qui vous déplaît vient de votre perception intérieure. C'est dans ce monde intérieur de pensée, de sentiment, d'émotion que vous vous élevez ou vous abaissez, c'est en lui que vous vous déterminez.

Pour vous transformer, il faut commencer par changer ce monde intérieur par la purification des émotions. Il faut mettre de l'ordre dans votre esprit, il faut penser juste.

Si vous voulez vous développer spirituellement il faut vous transformer.

Transformation signifie changement d'un état en un autre. De nombreuses transformations de la matière sont connues. Le sucre, par exemple, est, par un processus de distillation, changé en alcool ; le radium se change lentement en plomb, etc. étape par étape, la nourriture que vous absorbez se transforme en toutes les substances nécessaires à votre existence.

Les impressions que vous recevez doivent également être transformées. Si, par exemple, vous rencontrez une personne que vous aimez et admirez, vous en recevez des impressions. Si, d'autre part, vous croisez une personne qui vous est antipathique, vous en recevez des impressions différentes.

Votre mari ou votre fille assis auprès de vous tandis que vous lisez ce livre sont pour vous ce que vous concevez qu'ils sont. Autrement dit votre esprit reçoit des impressions. Si vous étiez sourd, vous n'entendriez pas leurs voix ; vous pouvez changer les impressions que vous recevez d'autrui : Transformer ces impressions c'est vous transformer. Pour changer votre vie, il faut transformer vos réactions envers la vie. Vous surprenez-vous à réagir d'une manière conventionnelle ? Si vos réactions sont négatives, votre vie le sera. Ne permettez jamais à votre vie d'être une série de réactions négatives aux impressions qui vous parviennent quotidiennement.

Pour vous observer réellement, il faut, quoi qu'il arrive, que votre pensée et votre sentiment soient fixés sur cette grande vérité, « Qu'en est-il en Dieu et au Ciel ? » Ceci vous élèvera et transformera toutes vos pensées, toutes vos émotions négatives. Vous êtes peut-être enclin à dire que ce sont les autres qui ont tort dans ce qu'ils disent et font, mais si leur comportement vous rend négatif, vous êtes perturbé intérieurement ; cet état négatif est celui dans lequel vous vivez, vous vous mouvez et avez l'être présentement.

Vous ne pouvez vous permettre d'être négatif ; cela affaiblit votre vitalité ; vous ôtez l'enthousiasme et vous rend mentalement et physiquement malade. Vivez-vous dans la pièce où vous êtes en ce moment ou bien dans vos pensées, vos sentiments, vos émotions, vos espoirs ou votre désespoir ? N'est-ce point ce que vous sentez au sujet de votre ambiance qui compte pour vous ? Lorsque vous dites, « Mon nom est John Jones », qu'entendez-vous par là ? N'êtes-vous pas le produit de vos pensées, plus les coutumes, les traditions et l'influence de ceux qui entourèrent votre enfance ? Vous êtes en réalité la somme totale de vos croyances, de vos opinions auxquelles il convient d'ajouter les apports de votre éducation, de votre entourage et des innombrables influences du monde extérieur qui vous parviennent et agissent sur vous par le truchement de vos sens.

Peut-être vous arrive-t-il de vous comparer aux autres. Vous sentez-vous inférieur en présence d'une personne qui paraît être plus distinguée que vous ne l'êtes ? Supposons que vous soyez un grand pianiste - si on loue un autre pianiste, vous sentez-vous inférieur, amoindri ? Si vous aviez le sentiment juste du « JE SUIS », cela ne serait pas

possible ; car le sentiment juste du « JE SUIS » est celui de la Présence de l'Unique Infini en vous-même dans Lequel il n'est point de comparaisons.

Ouspensky disait que les gens se froissent facilement parce que leur sentiment du « JE SUIS » est dérivé des états de conscience négatifs. Le sentiment du « JE SUIS » était un de ses thèmes favoris et certaines de ses idées sont incorporées à ce chapitre.

Je dis récemment à un élève de nos cours bibliques, « Avez-vous remarqué quelles sont vos réactions typiques aux gens, aux articles des journaux, aux commentaires de la radio ? Avez-vous remarqué quel est votre comportement habituel ? » « Non » me répondit-il, « Je n'ai pas remarqué ». Ne s'interrogeant pas, cet homme ne se développait pas spirituellement.

Il se mit à surveiller ses réactions et avoua que beaucoup d'articles de journaux l'irritaient extrêmement ainsi que les commentaires de la radio ; il réagissait machinalement et ne se disciplinait point. Or, même s'il avait eu constamment raison, même si tous les journalistes et les commentateurs avaient eu tort, les émotions négatives auxquelles il cédait lui étaient néfastes, destructives. Cet homme manquait de discipline mentale et spirituelle.

Lorsque vous dites, « Je pense ceci... ou cela... Je n'aime pas ceci... cela m'est désagréable... » de quel « Je » parlez-vous ? N'est-ce pas à chaque instant un « Je » différent ? L'un critique, l'instant d'après, un autre « Je », en vous, parle avec tendresse. Observez, apprenez à connaître vos différents « Je » et prenez dans le silence intérieur la détermination de ne jamais permettre à certains de ces « Je » de dominer ou de diriger vos pensées.

Regardez de près tous les « Je » que vous admettez dans votre conscience. Quelles personnes fréquentez-vous ? Je fais allusion aux personnes qui habitent votre esprit. Souvenez-vous que votre esprit est comme une ville ; des pensées, des idées, des opinions, des sentiments, des sensations, des croyances, y habitent. Il est dans votre esprit des ruelles, des zones dangereuses ; pourtant Jésus (votre Sauveur) les parcourt sous la forme de votre idéal, de votre désir, de votre but dans la vie.

Une des significations de Jésus, dont le nom est synonyme de Sauveur, est votre désir parce que votre désir, une fois réalisé est votre Sauveur. Vos aspirations, vos buts dans la vie vous appellent ; allez à leur rencontre. Accordez à votre désir toute votre attention ; tout votre intérêt.

Parcourez seulement les avenues de l'amour, de la paix, de la joie et de la bonne volonté de votre esprit ; vous y rencontrerez de merveilleux personnages.

Ne permettez jamais à votre maison, votre esprit, d'être encombré de serviteurs indisciplinés. Lorsque vous étiez jeune, on vous a appris à ne pas avoir ce que votre mère appelait de « mauvaises fréquentations ». À présent que vous vous éveillez à vos pouvoirs intérieurs, il importe que vous n'entreteniez point de mauvaises pensées.

J'eus un jour une conversation intéressante avec un jeune homme qui avait étudié la discipline mentale en France. Il avait l'habitude de prendre de lui-même, comme il disait, « des photographies mentales de temps en temps ». Il se recueillait et passait en revue ses sentiments, ses états d'âme, ses pensées, ses sensations, ses réactions et les inflexions de sa voix ; puis il se disait : « Ceci n'est pas de Dieu ; ceci est faux. Je vais faire un retour vers Dieu et baser mes pensées sur Sa Vérité ». Il pratiquait l'art de la séparation intérieure, s'arrêtant lorsqu'il était en colère pour se dire « Ce n'est pas l'Unique Infini, le vrai "JE SUIS" qui parle, pense ou agit ainsi en moi ».

Retournez à Dieu comme ce jeune homme. Chaque fois que vous êtes prêt à vous mettre en colère, à critiquer, à être déprimé ou irritable, pensez à Dieu et au Ciel (1) et demandez-vous, « Qu'en est-il en Dieu et au Ciel ? ». Voilà le moyen de devenir un homme nouveau ; voilà comment on renaît de l'esprit, voilà la seconde naissance. (La seconde naissance c'est la discipline intérieure et la connaissance spirituelle).

(1) La traductrice rappelle au lecteur que le Ciel, comme l'Enfer, est un état d'âme.

En chacun de nous, il y a un saint et un pécheur ; il y a l'Entendement Divin et l'entendement humain. Fondamentalement chaque homme aspire à être bon, à exprimer, à faire le bien. C'est le moi positif.

Si vous avez commis de mauvaises actions, si vous avez, par exemple, volé, triché et dépouillé autrui et si la société vous accuse et vous condamne, vous pouvez vous élever au-dessus du cloaque dans votre esprit et atteindre un état de conscience dans lequel vous cesserez de vous condamner vous-même ; vos accusateurs seront alors réduits au silence. Lorsque vous cesserez de vous accuser, le monde ne vous accusera plus ; voilà le pouvoir de votre propre conscience, le JE SUIS, Dieu en vous.

Il est insensé de se condamner ; et c'est inutile. Supposons que vous ayez commis des actes criminels. Ce n'est pas Dieu en vous qui fit ces choses, ce n'est point le vrai « JE SUIS », l'Unique Infini, ce fut votre autre moi, l'entendement mortel en vous. Ceci bien entendu, ne vous relèvera pas de vos responsabilités, pas plus que vous ne manquerez d'être brûlé si vous mettez votre main dans le feu.

Cet autre moi représente les nombreuses pensées négatives et la croyance en d'autres pouvoirs que celles de votre propre conscience ; la croyance que les autres peuvent vous nuire, que les éléments vous sont défavorables, les craintes, les superstitions, toutes sortes d'ignorances. Les préjugés, les craintes et les haines que vous n'avez pas su écarter vous poussent à faire ce que vous n'auriez pas fait sans elles. Le moyen idéal de changer votre sentiment du « Je suis » est d'adjoindre au vrai « JE SUIS » tout ce qui est noble et merveilleux et divin.

Affirmez donc « JE SUIS fort, radieux, heureux, inspiré, illuminé, aimant, plein de bonté, harmonieux ». Sentez ces états d'esprit, affirmez-les, croyez. Vous commencerez alors de vivre vraiment dans le Jardin de Dieu. Tout ce que vous ajoutez au « JE SUIS » en le croyant, vous le devenez. Le « JE SUIS » en vous est Dieu et il n'y a rien d'autre. Le « JE SUIS » c'est la Vie, l'Entendement, l'Être Pur, l'Existence ; votre Être réel est Dieu. Il n'y a qu'une Cause Unique. Il n'y a qu'une seule Puissance au monde. Honorez-la ; vivez tout le jour dans la conscience « JE SUIS Christ ». Christ signifie l'Oint du Seigneur, l'Illuminé, l'Être Eveillé. Prenez conscience de ce que vous êtes cet Oint du Seigneur ; vivez dans

cette atmosphère mentale ; vous projetterez ainsi le Christ (la Sagesse, la Puissance et l'Intelligence de Dieu) et votre monde sera entièrement transformé par la Lumière Intérieure qui brillera dans votre esprit. Chaque fois que vous sentez « JE SUIS le Christ ; JE SUIS illuminé ; JE SUIS inspiré » vous priez et vous qualifiez votre conscience de ce pourquoi vous priez et de la qualité de vos pensées.

À mesure que vous changerez ainsi le sentiment de votre « Je suis », vous emplirez les cieux de votre esprit des Vérités éternelles de Dieu : « Ne crains point, car je suis avec toi ; si tu traverses les eaux, je serai avec toi, et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas ». De qui s'agit-il ? De votre propre JE SUIS ; de la Lumière ou Connaissance qui est en vous et qui toujours vous précède où que vous alliez. Votre attitude mentale dominante, l'atmosphère créée par elle, vous précède constamment ; c'est elle qui suscite, les événements qui vont se présenter à vous.

Ayez toujours présent à l'esprit que lorsque vous priez pour une chose déterminée il est nécessaire de prendre conscience d'avoir le sentiment d'avoir ou d'être ce pourquoi vous priez. Vous rejetez mentalement avec détermination les arguments contraires qui se dressent dans votre esprit ; c'est cela la prière. Imprégnez votre conscience de la chose pour laquelle vous priez jusqu'à ce que vous en ayez la conviction. Ce faisant, vous vous apercevrez que le problème ne vous inquiète plus. Vous aurez l'équilibre mental et vous vous direz : « Je sens à présent que je suis ce que j'aspire à être », et en continuant de le sentir, vous le deviendrez.

Voici quelle est la loi : « Je suis ce que je me sens être ». Exercez-vous à changer votre sentiment du « Je suis » chaque jour en affirmant : « Je suis Esprit, je pense, je vois, je sens et je vis en tant qu'Esprit, la Présence de Dieu » (Votre autre moi pense, sent et agit selon l'entendement mortel). En dirigeant ainsi votre pensée, votre sentiment, vous ne tarderez pas à vous sentir uni à Dieu. Comme le soleil chasse les ombres et les ténèbres, ainsi la conscience de la Présence de Dieu en vous-même révèle l'homme que vous avez toujours désiré être, l'être joyeux, radieux, paisible, prospère, dont l'intellect est illuminé par la Lumière d'en haut.

Dieu fait luire le soleil sur tous les hommes. Personne ne peut vous ravir le soleil de l'Amour de Dieu. Personne ne peut vous mettre dans la prison de la peur ou de l'ignorance lorsque vous connaissez la Vérité de Dieu qui libère les hommes.

Le sentiment que le « JE SUIS » en vous est Dieu, vous révèle qu'il n'y a rien qui doive vous effrayer et que vous ne faites qu'un avec l'Omnipotence, l'Omniscience et l'Omniprésence. Personne ne peut vous ravir la santé, la paix, la joie ou le bonheur. Vous ne vivez plus avec les nombreux « Je suis » de la peur, du doute et de la superstition.

Vous vivez à présent dans la Divine Présence et dans la conscience de votre liberté.

Demandez-vous « Qui est-ce qui prend soin de moi à chaque instant et qui parle en Son Nom, s'appelant “JE SUIS” ? Ne vous identifiez jamais plus à l'autre, l'homme de la peur, des préjugés, de l'arrogance, de la condamnation, etc. Vous savez à présent que vous n'êtes point obligé d'aller dans la direction des “Je suis” négatifs et vous ne direz plus jamais “Oui” aux vaines pensées négatives ; pas plus que vous ne vous identifierez à elles.

Devenez l'observateur qui garde ses yeux fixés sur Dieu - le vrai JE SUIS, l'Unique Infini qui est en vous. Que votre attention, que votre sentiment soient sur Lui et non sur ce que vous observez à l'extérieur. Sentez que vous regardez à travers les yeux de Dieu ; par conséquent, “Tes yeux sont trop purs pour voir le mal” (1).

(1) Habakuk, 1 : 13.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	07
Le Chant de Triomphe	09
La Pratique de la Présence de Dieu ...	43
Réaliser votre Désir	052
La Magie de la Foi	063
Vers le Bonheur	06;
Réaliser l'Harmonie dans nos Relations avec autrui	079
Maîtriser les Sentiments	087
Transformer le Moi	095

Cet ouvrage vous a séduit ?

Pour découvrir nos toutes dernières nouveautés, et les nombreux ouvrages qui ont fait, depuis 80 printemps, la réputation de notre maison,

www.editions-dangles.com

Pour toute demande de renseignements :

Éditions DANGLES

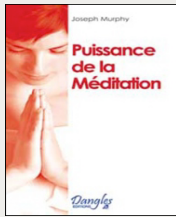
18, rue Lavoisier (parc d'activités) B.P. 30039

45801 St-Jean-de-Braye Cedex (France)

Tél. : (33) (0)2 38 864180

Fax. : (33) (0)2 38 83 72 34

info@editions-dangles.com



Dr Joseph Murphy :

PUISSANCE DE LA MÉDITATION

Traduit de l'anglais par D'M. Sterling. Format 11 x 17,5 ; 96 pages.

Le leitmotiv de ce livre est : **Je suis en Paix !** N'est-ce point de paix dont le monde a tant faim et soif de nos jours ? Les étudiants en métaphysique seront enchantés de trouver dans ce livre des "modèles" pour la **méditation** et la **prise de conscience silencieuse** - la plus efficace - de cette Puissance qui nous habite. Ils ne s'étonneront point des répétitions indispensables pour impressionner la conscience profonde. Ils apprécieront à juste titre la concision et la brièveté des phrases et des méditations elles-mêmes qui évitent ainsi la fatigue et permettent la concentration. Enfin, ils en goûteront la simplicité extrême qui est un gage d'efficacité.

Comme tout livre de métaphysique, il faut lire celui-ci lentement et **avec les yeux du cœur**, c'est-à-dire qu'il faut **ressentir profondément toutes les Vérités qu'il contient**. Lu et médité de cette manière, il sera une constante bénédiction.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

Réalisation de la guérison - Comment pardonner - Sache que je suis Dieu - Conduire en Paix - Le Chemin du Roi - La vue parfaite - Sa Sainte Présence - Le baume guérisseur de l'amour - Puissance et Paix de Dieu - Ma paix intérieure - Détente - Équilibre - Réalisation spirituelle - Prononcer la Vérité - Médecine spirituelle - Ma foi me guérit - La foi de Dieu - Surmonter le doute - Chasser la peur - Surmonter le ressentiment, la douleur, le désarroi - L'Amitié véritable - Mon Divin compagnon - La règle d'or en affaires - L'argent, idée de Dieu - La richesse t'appartient - Direction divine - Pour réaliser mon désir - La Vraie place - Puissance d'action - Toujours plus haut - La Loi



Dr Joseph Murphy :

LES MIRACLES DE VOTRE ESPRIT :

Traduit de l'anglais par D'M. Sterling.. Format 11 x 17,5 ; 208 pages .

Notre subconscient est doté d'énormes facultés créatrices. Tout ce qui nous arrive - de bien comme de malheureux - est issu des pensées que nous avons fournies à notre subconscient et qui s'en est imprégné. Il est semblable à la terre fertile qui accepte toutes les semences, bonnes ou mauvaises. Aussi, est-ce à nous qu'il revient de planter les bonnes graines.

Le subconscient a le pouvoir de créer ; cela se traduit dans votre vie par des faits tangibles, des états,

des expériences, des événements... Pour cela, il obéit aux ordres du conscient. Il vous faut donc apprendre quels ordres lui donner et comment les lui donner. Vous découvrirez alors cette inépuisable énergie créatrice qui vous habite et comment l'utiliser dans la résolution de vos problèmes d'argent, de santé, sentimentaux, professionnels...

Aucun problème, aucune situation si désespérée soit-elle en apparence ne pourront résister à l'étude approfondie et à la mise en application des lois cosmiques qui vous sont ici révélées.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES : I. Comment fonctionne votre esprit. II. Le subconscient et la santé.

III. Le subconscient et l'alcoolisme. IV. Le subconscient et la richesse.



Dr Joseph MURPHY :

RENAÎTRE AU BONHEUR.

Traduit de l'anglais par D'M. Sterling. Format 11 x 17,5 ; 192 pages.

Cet ouvrage vous révèle un **merveilleux processus de renaissance spirituelle**. En le lisant, le relisant et en le méditant pour appliquer ensuite les *techniques simples* qu'il conseille, vous découvrirez en vous-même une puissance insoupçonnée qui vous fera sortir d'un lit de malade, qui fera de vous un être en pleine santé, radieux et parfait. Vous y trouverez la clef du bonheur et la paix de l'esprit.

La plus grande prison qui soit au monde est celle de l'esprit. Prenez dès maintenant la décision d'être libre et de modeler votre vie selon le prototype divin. Vous apprendrez comment vous servir de cette puissance magique et curative qui pansera les plaies des cœurs meurtris, qui proclamera la liberté du captif et l'ouverture des portes de la prison de ceux qui sont enchaînés par la peur, les échecs, la misère, la douleur. Décidez de résoudre dès maintenant votre problème, d'être prospère, d'aplanir toutes les difficultés. Marchez en avant et regardez en haut, par la puissance de Dieu qui est en vous.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

Baptême et péché originel - Puissance curative de Dieu - Comment s'en servir
Confirmation - Faites de vos rêves des réalités
La Pénitence - Apprenez à vous garder et vivez une vie enchantée
L'eucharistie, la sainte communion. Quand vous priez, les merveilles abondent .
Les saints ordres. Techniques pour l'épanouissement spirituel .
Le mariage. Ce que signifient le mariage et le divorce
L'extrême-onction. Techniques de guérison .



Dr Joseph MURPHY :

GUÉRIR PAR LA PENSÉE.

Traduit de l'Anglais par le D'M. Sterling. Format 11 x 17.5 ; 208 pages.

Ce livre répond à un véritable besoin. À travers le monde moderne, des millions d'hommes et de femmes - d'appartenances sociale, intellectuelle et spirituelle diverses - s'éveillent au vu des extraordinaires résultats obtenus par l'application des lois mentales et spirituelles, restées trop longtemps étouffées.

Nos maladies actuelles - tant physiques que mentales - bien qu'assorties de noms scientifiques dérivés de notre terminologie médicale, existaient déjà au temps de la Bible. Jésus les guérissait par la seule puissance de la **Présence curative universelle**. Pourquoi ne pas vous servir, vous aussi, de cette Science de la Vie ? Ce livre a justement pour but de vous apprendre comment vous pouvez appliquer vous-même, dès aujourd'hui, ce grand principe de guérison dont se servirent Elie, Paul, Moïse et Jésus il y a bientôt 2000 ans.

Tous les éléments vous sont ici fournis. Servez-vous-en, et votre vie s'en trouvera transformée !

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

Guérison des désordres mentaux - Comment votre Esprit guérit les malades - Traitement à distance - Votre Présence curative - Les incurables guéris - Puissance curative de l'action de grâce - Vue et ouïe restaurées - La prière efface tout karma - Avancez avec la Puissance de Dieu L'impossible rendu possible - Prière pour la guérison...